

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

5 juillet 2023

PROPOSITION DE LOI**en vue de rendre l'énergie abordable**

(déposée par M. Peter Mertens et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

5 juli 2023

WETSVOORSTEL**teneinde energie betaalbaar te maken**

(ingediend door de heer Peter Mertens c.s.)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi vise à rendre l'énergie abordable grâce aux mesures suivantes:

1° l'interdiction d'augmenter les taxes sur l'énergie et l'annulation de la récente augmentation des accises;

2° la diminution et le blocage des prix de l'électricité en les fixant dorénavant sur la base des coûts de production réels, majorés d'une petite marge bénéficiaire, et en créant une Centrale d'achat publique pour l'électricité, à laquelle les producteurs sont obligés de vendre leur électricité au prix fixé;

3° l'augmentation des taxes en vigueur sur les surprofits dans les secteurs de l'électricité et du pétrole.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel beoogt energie betaalbaar te maken door de volgende maatregelen:

1° er wordt een verbod ingevoerd op de verhoging van de belastingen op energie en de recente accijnsverhoging wordt ongedaan gemaakt;

2° de elektriciteitsprijzen worden verlaagd en geblokkeerd door ze voortaan vast te stellen op basis van de reële productiekosten, vermeerderd met een kleine winstmarge, en door de oprichting van een Openbare Aankoopcentrale voor Elektriciteit, waaraan producenten verplicht hun elektriciteit moeten verkopen aan de vastgestelde prijs;

3° de bestaande overwinsttaksen op de elektriciteitssector en de oliesector worden verhoogd.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Introduction

Les prix de l'énergie ont explosé au cours des dix-huit derniers mois. Pour beaucoup de ménages, d'indépendants et de petites entreprises, l'énergie est devenue carrément impayable. En 2022, la facture énergétique des consommateurs a plus que doublé¹. Malgré les récentes baisses de prix, l'énergie reste très chère: aujourd'hui, les cotations (le prix payé par le consommateur pour la composante énergie de sa facture) sont encore deux fois plus élevées qu'avant la crise². Et la facture énergétique du consommateur reste actuellement bien plus élevée qu'avant la crise³.

Alors qu'au début de cette année les prix de l'énergie dans notre pays étaient parmi les plus élevés d'Europe occidentale, le gouvernement a, au 1^{er} avril, augmenté de 264 euros (TVA incluse) les accises sur l'électricité et le gaz naturel pour un ménage moyen.

La libéralisation du marché de l'énergie est à l'origine de cette flambée des prix. Il est grand temps de tirer les leçons de cette crise et de revoir en profondeur le fonctionnement du marché dans le but de réduire et réguler durablement les prix.

¹ La facture d'électricité d'un ménage moyen s'élevait à 1.757,61 euros en 2022, tandis que la facture de gaz était de 2.724,94 euros (moyenne des chiffres mensuels, tableau de bord CREG). Cela représente une augmentation de 813 euros (+ 86 %) pour l'électricité et de 1503 euros (+ 123 %) pour le gaz naturel par rapport à 2019, l'année précédant la crise sanitaire et la crise énergétique. Au total, la facture énergétique d'un ménage moyen a augmenté de 2.316 euros (+ 106 %) l'année dernière.

² Endex103 mai 2023 = 116,362 EUR/MWh (moyenne pré-crise: environ 50 EUR/MWh), TTF103 mai 2023 = 44,138 EUR/MWh (moyenne pré-crise: environ 17 EUR/MWh). Source: <https://www.creg.be/fr/professionnels/fourniture/cotations-gaz-et-electricite>

³ Facture d'électricité d'un ménage moyen: 1.279,90 euros par an; facture de gaz naturel: 1.520,86 euros par an (tableau de bord avril 2023). Facture en 2019, année précédant la crise sanitaire et la crise énergétique: 944,6 euros par an pour l'électricité et 1195,58 euros par an pour le gaz naturel pour un ménage moyen (tableaux de bord CREG 2019).

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Inleiding

De energieprijzen zijn in het afgelopen anderhalf jaar ontploft. Voor veel gezinnen, zelfstandigen en kleine bedrijven is energie ronduit onbetaalbaar geworden. In 2022 is de energiefactuur voor de consument meer dan verdubbeld¹. Ondanks de recente prijsdalingen blijft energie zeer duur: vandaag liggen de prijsnoteringen (de prijs die een consument betaalt voor de energiecomponent van zijn factuur) nog steeds twee keer hoger dan voor de crisis². Ook vandaag ligt de energiefactuur voor de consument nog aanzienlijk hoger dan voor de crisis³.

Ondanks het feit dat de energieprijzen in ons land begin van dit jaar bij de duurste van West-Europa behoorden, verhoogde de regering vanaf 1 april de accijnzen op elektriciteit en aardgas nog eens met 264 euro (incl. btw) voor een gemiddeld gezin.

De liberalisering van de energiemarkt ligt aan de basis van deze prijsencrisis. Het is hoog tijd dat we lessen trekken uit deze crisis en de marktwerving aanpakken om de prijzen duurzaam te verlagen en te reguleren.

¹ De elektriciteitsfactuur van een gemiddeld gezin bedroeg 1.757,61 euro in 2022, de gasfactuur 2.724,94 euro (gemiddeld van maandelijkse cijfers, boordtabel CREG). Dat is een stijging van 813 euro (+ 86 %) voor elektriciteit en 1503 euro (+ 123 %) voor aardgas ten opzichte van 2019, het jaar dat aan de corona- en energiecrisis voorafgaat. De energiefactuur steeg vorig jaar in totaal met 2.316 euro (+ 106 %) voor een gemiddeld gezin.

² Endex103 mei 2023 = 116,362 EUR/MWh (pre-crisisgemiddelde: circa 50 EUR/MWh), TTF103 mei 2023 = 44,138 EUR/MWh (pre-crisisgemiddelde: circa 17 EUR/MWh). Bron: <https://www.creg.be/nl/professionals/levering/gas-en-elektriciteitsnoteringen>

³ Elektriciteitsfactuur van een gemiddeld gezin: 1.279,90 euro/jaar; aardgasfactuur: 1.520,86 euro/jaar (boordtabel april 2023). Factuur in 2019, het jaar dat aan de corona- en energiecrisis voorafgaat: 944,6 euro/jaar voor elektriciteit en 1195,58 euro/jaar voor aardgas voor een gemiddeld gezin (boordtabellen CREG 2019).

La présente proposition de loi vise à rendre l'énergie abordable. Elle se compose de trois volets:

1° elle interdit toute hausse des taxes sur l'énergie et annule l'augmentation des accises décidée par le gouvernement;

2° elle baisse et bloque les prix de l'électricité sur la base des coûts de production réels. Dans le système "du prix de revient majoré", un producteur d'électricité reçoit une rétribution égale à ses coûts de production majorée d'une (petite) marge bénéficiaire. À cette fin, une Centrale d'achat publique pour l'électricité est créée, à laquelle les producteurs sont obligés de vendre leur électricité au prix égal à la somme des coûts de production et de la marge (système du prix de revient majoré). La Centrale d'achat publique revend l'électricité aux fournisseurs à un coût moyen. Le consommateur voit immédiatement sa facture baisser fortement puisqu'il paie le coût de production moyen de l'électricité;

3° elle augmente les taxes existantes sur les surprofits des secteurs de l'électricité et du pétrole de telle sorte qu'ils paient une contribution plus juste et équitable que ce n'est le cas actuellement. Les recettes supplémentaires issues des taxes sur les surprofits permettront également de bloquer les prix du gaz.

1. Interdiction d'augmenter les taxes sur l'énergie et annulation de l'augmentation des accises

La facture énergétique ne peut pas être une feuille d'impôts

La présente proposition de loi annule la récente augmentation des accises, qui a pris effet le 1^{er} avril 2023. L'année passée, le gouvernement, mis sous forte pression, a ramené le taux de TVA sur l'énergie de 21 % à 6 %. Il s'agissait d'une décision logique car l'énergie est un bien de première nécessité qui ne devrait pas être soumis au taux de TVA applicable aux produits de luxe comme le champagne ou le caviar. Aussi logique soit-elle, la réduction de la TVA sur l'énergie n'a toutefois pas été simple à obtenir. Le PVDA-PTB a recueilli plus de 300.000 signatures pour faire monter la pression. Aujourd'hui, en augmentant les accises, le gouvernement reprend d'une main ce qu'il a donné de l'autre. Si on le laisse faire, les gens paieront bientôt en TVA et en droits d'accise un montant équivalent à celui qu'ils payaient précédemment en TVA.

Dit wetsvoorstel beoogt energie betaalbaar te maken. Het bestaat uit drie delen:

1° het voert een verbod in op het verhogen van de belastingen op energie en draait de accijnsverhoging van de regering terug;

2° het verlaagt en blokkeert de elektriciteitsprijzen op basis van de reële productiekosten. In het zogenaamde kostprijs+-systeem krijgt een elektriciteitsproducent een vergoeding gelijk aan zijn productiekosten, vermeerderd met een (kleine) winstmarge. Daartoe wordt een Openbare Aankoopcentrale voor Elektriciteit opgericht, waaraan producenten verplicht hun elektriciteit moeten verkopen aan de som van de productiekosten en de marge (het kostprijs+-systeem). De Openbare Aankoopcentrale voor Elektriciteit verkoopt de elektriciteit door aan de leveranciers aan een gemiddelde kostprijs. De consument ziet zijn of haar rekening onmiddellijk sterk dalen omdat hij de gemiddelde productiekostprijs van elektriciteit betaalt;

3° het verhoogt de bestaande overwinsttaksen op de elektriciteitssector en de oliesector, zodat zij een meer faire en eerlijke bijdrage betalen dan momenteel het geval is. Met de bijkomende inkomsten uit de overwinstbelastingen kunnen ook de gasprijzen worden geblokkeerd.

1. De invoering van een verbod op het verhogen van belastingen op energie en het ongedaan maken van de accijnsverhoging

De energiefactuur mag geen belastingbrief zijn

Dit wetsvoorstel maakt de recente accijnsverhoging, die op 1 april 2023 is ingegaan, ongedaan. Onder grote druk verlaagde de regering vorig jaar de btw op energie van 21 naar 6 %. Dat is op zich een logische beslissing: energie is een basisbehoefte, waarop mensen niet het btw-luxetarief zouden moeten betalen, zoals op champagne of kaviaar. Hoe logisch ook, de btw-verlaging op energie kwam er niet zonder slag of stoot: de PVDA-PTB haalde meer dan 300.000 handtekeningen op om de druk op te voeren. Door de accijnsverhoging probeert de regering wat ze met de ene hand heeft gegeven terug te nemen met de andere hand. Als het van de regering afhangt, zullen mensen wat ze vroeger aan btw betaalden binnenkort aan btw en accijnzen betalen.

L'augmentation des accises annule complètement le bénéfice de la réduction de la TVA

En 2019 (l'année précédant la crise sanitaire et la crise énergétique), chaque ménage payait en moyenne 313 euros par an de taxes (21 % de TVA) sur sa facture énergétique⁴. Depuis le 1^{er} avril dernier, sur la base des prix actuels de l'énergie⁵, ce même ménage paie 136 euros de TVA et 264 euros de droits d'accise. Le total des taxes sur l'énergie s'élèvera dès lors à 400 euros par an. Globalement, chaque ménage moyen paiera donc 87 euros de taxes de plus qu'avant la crise énergétique. En augmentant les accises sur le gaz et l'électricité, le gouvernement accroît encore le montant des taxes perçues sur l'énergie, en dépit de la réduction de la TVA, par rapport à la situation d'avant la crise énergétique. Par conséquent, en pratique, l'énergie reste un produit de luxe et la facture énergétique une deuxième "feuille d'impôts". C'est pourquoi nous proposons d'annuler l'augmentation des accises décidée par le gouvernement et d'interdire d'augmenter les taxes sur l'énergie.

2. Diminution et blocage des prix de l'électricité

Crise énergétique: attaquer le mal à la racine

Un des effets de la libéralisation du marché de l'énergie est qu'aujourd'hui les prix de l'énergie sont complètement déconnectés du coût effectif de la production de cette énergie. Les prix sont fixés sur le marché boursier, où la spéculation sur d'éventuelles pénuries de gaz a été omniprésente ces derniers mois. Le résultat de cette spéculation est que les prix du gaz s'envolent. La libéralisation provoque en même temps une flambée des prix de l'électricité dès lors qu'elle a eu pour effet de lier les deux prix.

Cette crise fait aussi des gagnants: les multinationales de l'énergie. Les multinationales européennes du pétrole et du gaz, Total, Shell, Equinor, BP, Eni et Repsol, ont enregistré 115 milliards d'euros de bénéfices au cours des neuf premiers mois de 2022. Les sept plus grandes multinationales européennes de l'électricité, Total Energies, Engie, EDF, RWE, Iberdrola, Enel, E-On et Vattenfall, ont enregistré 31,5 milliards d'euros de bénéfices au cours de la même période.

En libéralisant le marché de l'énergie, les autorités ont perdu tout contrôle sur les prix de l'énergie. Les prix sont devenus instables et incontrôlables. Avant la libéralisation, l'Europe achetait la majeure partie (environ

De accijnsverhoging maakt het voordeel van de btw-verlaging volledig ongedaan

In 2019, het jaar dat aan de corona- en energiecrisis voorafgaat, betaalde een gezin gemiddeld 313 euro per jaar aan taksen (21 % btw) via de energiefactuur⁴. Vanaf 1 april 2023 zal datzelfde gezin, afgaande op de huidige energieprijzen⁵, 120 euro btw betalen, aangevuld met 264 euro accijnzen. Dat brengt het totaal aan energietaksen op 384 euro per jaar. In totaal zal een gemiddeld gezin dus 71 euro meer aan taksen betalen via de energiefactuur dan vóór de energiecrisis. Door de accijnzen op gas en elektriciteit te verhogen, zorgt de regering ervoor dat zij ondanks de btw-verlaging toch nog altijd meer energietaksen int dan voor de energiecrisis. Op die manier blijft energie in de praktijk een luxeproduct en blijft de energiefactuur een tweede belastingbrief. Wij stellen daarom voor om de accijnsverhoging ongedaan te maken en een verbod op het verhogen van de belastingen op energie in te voeren.

2. De verlaging en de blokkering van de elektriciteitsprijzen

De energiecrisis moet bij de wortel worden aangepakt

De liberalisering van de energiemarkt zorgt ervoor dat de energieprijzen vandaag helemaal los staan van wat het effectief kost om die energie te produceren. De prijzen worden bepaald op de beurs, waar de afgelopen maanden volop gespeculeerd werd over mogelijke gastekorten. Het gevolg van deze speculatie is dat de gasprijzen door het dak gaan. De liberalisering zorgt ervoor dat meteen ook de prijzen van elektriciteit mee de pan uit swingen: die zorgde er namelijk voor dat de beide prijzen aan elkaar gekoppeld zijn.

Deze crisis kent ook winnaars: de energiemultinationals. De Europese olie- en gasmultinationals Total, Shell, Equinor, BP, Eni en Repsol boekten in de eerste negen maanden van 2022 115 miljard euro winst. De zeven grootste Europese elektriciteitsmultinationals Total Energies, Engie, EDF, RWE, Iberdrola, Enel, E-On en Vattenfall boekten in dezelfde periode 31,5 miljard euro winst.

Door de energiemarkt te liberaliseren, gaf de overheid alle controle over de energieprijzen uit handen. De prijzen werden onstabiel en oncontroleerbaar. Voor de liberalisering kocht Europa het merendeel (ongeveer 80 %) van

⁴ Calcul basé sur les tableaux de bord de la CREG.

⁵ 115 EUR/MWh pour l'électricité et 44 EUR/MWh pour le gaz naturel (cotations CREG, avril 2023).

⁴ Berekening op basis van boordtabellen van de CREG

⁵ 115 EUR/MWh voor elektriciteit en 44 EUR/MWh voor aardgas (noteringen CREG, april 2023).

80 %) de son gaz naturel par le biais de contrats à long terme, caractérisés par des prix relativement stables et indexés. Avec la libéralisation, l'Europe s'est massivement tournée vers le marché boursier, où la spéculation est la norme. Le gaz naturel en Europe est désormais acheté et vendu en moyenne 25 fois avant d'être livré au consommateur⁶.

Au cours des derniers mois, c'est la spéculation sur une éventuelle pénurie qui a fait flamber les prix du gaz sur les marchés boursiers. Pourtant, jusqu'à aujourd'hui, il n'y a pas de réelle pénurie de gaz naturel. En d'autres termes, les hausses de prix actuelles sont purement spéculatives parce qu'elles anticipent d'hypothétiques pénuries. Au moment du dépôt de la présente proposition de loi, le prix du gaz reste deux fois plus élevé qu'avant la crise énergétique, alors que les coûts de production du gaz naturel n'ont pratiquement pas augmenté. Cette spéculation permet aux multinationales de l'énergie de s'enrichir sans rien faire: les milliards de surprofits tombent du ciel. Le contraste avec les contrats à long terme indexés dont dispose encore l'Europe est saisissant: le prix du gaz de ces contrats était trois à quatre fois inférieur au prix du gaz sur la bourse.

Il faut bloquer les prix de l'énergie

Au lieu d'avertir les gens qu'ils doivent se préparer à "5 à 10 hivers difficiles", comme l'a déclaré le Premier ministre A. De Croo, il est temps que le gouvernement prenne ses responsabilités et décide une baisse et un blocage des prix. Les ménages, les indépendants et les petites entreprises perdent pied. Les prix élevés de l'énergie alimentent l'inflation et érodent le pouvoir d'achat des ménages. Un blocage des prix reste indispensable car, malgré toutes les rodomontades du gouvernement, la crise de l'énergie n'est pas derrière nous. Nous continuons de payer l'énergie beaucoup plus cher qu'avant la crise et aucun mécanisme n'empêchera les prix de l'énergie de repartir à la hausse. Par la présente proposition de loi, nous voulons imposer des prix stables et bas pour l'électricité.

Les autorités peuvent parfaitement intervenir sur le marché et réglementer et bloquer les prix de l'électricité en se basant sur les coûts de production réels. La production d'électricité destinée à la Belgique est en effet presque entièrement réalisée dans notre pays. C'est d'ailleurs ainsi que les prix de l'électricité ont été réglementés dans notre pays pendant des décennies, avant que la libéralisation n'y mette fin. La présente proposition de loi vise à rétablir une base juridique pour la (ré)introduction du système du prix de revient majoré

het aardgas aan door middel van langetermijncontracten, met relatief stabiele en geïndexeerde prijzen. Door de liberalisering stapte Europa massaal over naar de beurs, waar speculatie de norm is. Aardgas in Europa wordt nu gemiddeld 25 keer gekocht en verkocht voordat het bij de consument geleverd wordt⁶.

De laatste maanden is het de speculatie op een mogelijk tekort die de gasprijzen op de beurs door het dak doet gaan. Nochtans is er tot op de dag van vandaag geen reëel tekort aan aardgas. De huidige prijsstijgingen zijn met andere woorden louter speculatief omdat ze op eventuele tekorten in de toekomst anticiperen. De gasprijs ligt op het moment van de indiening van dit wetsvoorstel nog steeds twee keer hoger dan voor de energiecrisis, terwijl de productiekosten van aardgas nauwelijks gestegen zijn. Door die speculatie worden energiemultinationals slapend rijk: de miljarden aan overwinst vallen als manna uit de hemel. Het contrast met de geïndexeerde langetermijncontracten die Europa nog heeft, is groot: de gasprijs van die contracten lag drie tot vier keer lager dan de gasprijs op de beurs.

De energieprijzen moeten worden geblokkeerd

In plaats van te waarschuwen dat de bevolking zich beter klaarmaakt voor "5 tot 10 moeilijke winters", zoals premier De Croo stelde, is het tijd dat de regering haar verantwoordelijkheid neemt om de prijzen te verlagen en te blokkeren. Gezinnen, zelfstandigen en kleine bedrijven gaan kopje-onder. De hoge energieprijzen jagen de inflatie aan en ondermijnen de koopkracht van de gezinnen. Een prijsblokkering blijft hoognodig omdat, ondanks alle hoeraberichten van de regering, de energiecrisis niet achter ons ligt. Wij betalen nog altijd veel meer voor energie dan voor de crisis en geen enkel mechanisme verhindert dat de energieprijzen niet opnieuw de hoogte ingaan. Door dit wetsvoorstel willen wij stabiele en lage elektriciteitsprijzen opleggen.

De overheid kan perfect ingrijpen in de markt en de elektriciteitsprijzen reguleren en blokkeren op basis van de reële productiekosten. De elektriciteitsproductie voor ons land vindt immers bijna volledig in België plaats. Dat was bovendien de manier waarop de elektriciteitsprijzen in ons land decennialang werden gereguleerd vooraleer de liberalisering daar een einde aan maakte. Dit wetsvoorstel strekt ertoe opnieuw in een wettelijke basis te voorzien voor de (her)invoering van het kostprijs+-systeem en een Openbare Aankoopcentrale voor Elektriciteit op te

⁶ Miriello, Caterina & Polo, Michele (2014), *Balancing Systems and Flexibility Tools in European Gas Markets*.

⁶ Miriello, Caterina & Polo, Michele (2014), *Balancing Systems and Flexibility Tools in European Gas Markets*.

et à créer une Centrale d'achat publique pour l'électricité comme nouvel interface incontournable sur le marché libéralisé de l'énergie.

Le système de fixation des prix sur le marché de l'électricité est absurde

Depuis la libéralisation, les prix de l'énergie sont complètement déconnectés du coût de production réel de cette énergie. Désormais, c'est l'installation la plus coûteuse nécessaire à la production d'électricité qui détermine le prix général de l'électricité en bourse. C'est ce que l'on appelle le mécanisme de "fixation du prix au coût marginal".

Cela semble absurde, mais c'est parfaitement logique dans un marché de l'énergie libéralisé. Pour maintenir l'équilibre du réseau, il doit être rentable pour l'exploitant d'une centrale de mettre celle-ci en marche lorsque cela est nécessaire. Dans le cas contraire, Electrabel ou Luminus refuseraient de démarrer leurs coûteuses centrales au gaz lorsque nous en avons besoin, entraînant le risque d'une pénurie d'électricité. En Belgique, ce sont surtout les centrales au gaz qui peuvent être mises en marche et arrêtées de manière flexible, en fonction de la quantité d'électricité dont on a besoin. Cela signifie *de facto* que les coûts de production de la centrale au gaz la moins performante déterminent le prix de l'électricité pour l'ensemble du marché. Nous en voyons les conséquences aujourd'hui: le prix du gaz augmente et entraîne automatiquement une hausse du prix de l'électricité. En d'autres termes, la libéralisation a pour effet que la crise sur les bourses du gaz se propage invariablement aux bourses de l'électricité.

Ce mécanisme permet aux centrales nucléaires belges notamment de réaliser d'énormes surprofits. Elles produisent de l'électricité à 35 EUR/MWh et pouvaient, avant la crise, la vendre à environ 50 EUR/MWh. Aujourd'hui, Engie peut vendre cette même électricité nucléaire – alors que ses coûts de production n'ont pas changé – à plus de 140 EUR/MWh, uniquement en raison de l'augmentation du prix du gaz. Ces derniers mois, Engie a même pu vendre son électricité à 200 EUR/MWh, 300 EUR/MWh, voire plus. Le service d'études du PVDA-PTB a calculé que l'exploitant nucléaire Engie-Electrabel a déjà empoché 4 milliards d'euros de surprofits depuis le début de la crise et, selon les estimations, pourraient engranger 3,5 à 5 milliards d'euros de surprofits supplémentaires dans la période à venir⁷.

⁷ "Kerncentrales leveren Engie straks 9 miljard euro overwinst op", *De Standaard*, 3 septembre 2022.

richten als een nieuwe en noodzakelijke tussenschakel in de geliberaliseerde energiemarkt.

Het systeem van prijszetting op de elektriciteitsmarkt is absurd

Sinds de liberalisering staan de energieprijzen volledig los van wat het werkelijk kost om die energie te produceren. Nu bepaalt de duurste centrale die nodig is om elektriciteit te produceren de algemene elektriciteitsprijs op de beurs. Dat is het zogenaamde mechanisme van "marginale prijszetting".

Dat lijkt absurd, maar is volstrekt logisch in een geliberaliseerde energiemarkt. Om het evenwicht op het net te bewaren, moet het voor elke uitbater van een centrale winstgevend zijn om deze aan te zetten wanneer het nodig is. Zo niet, dan weigeren Electrabel of Luminus hun dure gascentrale op te starten wanneer we ze nodig hebben en dan dreigt een stroomtekort. In België zijn het vooral gascentrales die flexibel aan- en uitgezet kunnen worden, in functie van de hoeveelheid elektriciteit die we nodig hebben. Dat betekent *de facto* dat de productiekosten van de meest inefficiënte gascentrale die moet draaien de elektriciteitsprijs voor de hele markt bepalen. De gevolgen zien we vandaag: de gasprijs stijgt en doet de elektriciteitsprijs direct meestijgen. De liberalisering zorgt er met andere woorden voor dat de crisis op de gasbeurzen zich meteen als een uitslaande brand naar de elektriciteitsbeurzen verspreidt.

Dit mechanisme zorgt ervoor dat zeker de Belgische kerncentrales enorme overwinst boeken. Zij produceren elektriciteit aan 35 EUR/MWh en konden die voor de crisis aan ongeveer 50 EUR/MWh verkopen. Vandaag kan Engie diezelfde nucleaire stroom – zonder dat de productiekosten veranderd zijn – verkopen aan meer dan 140 EUR/MWh, louter door de stijging van de gasprijs. De afgelopen maanden kon Engie zelfs verkopen aan 200 EUR/MWh, 300 EUR/MWh of zelfs meer. De studiedienst van PVDA-PTB berekende dat de nucleaire exploitant, Engie-Electrabel, al vier miljard euro overwinst opstreek sinds het begin van de crisis en naar schatting nog eens 3,5 tot 5 miljard euro overwinst extra kan boeken in de komende periode⁷.

⁷ "Kerncentrales leveren Engie straks 9 miljard euro overwinst op", *De Standaard*, 3 september 2022.

Fonctionnement du système du prix de revient majoré

Nous proposons de remplacer le système actuel, avec son mécanisme de fixation du prix au coût marginal, par un “système du prix de revient majoré”. Ce n’est plus la centrale électrique la plus chère qui détermine le prix de l’électricité payé par le consommateur, mais le prix moyen du coût de production de l’électricité (majoré d’une marge bénéficiaire). Les marges bénéficiaires extrêmement élevées dans le secteur de l’électricité menacent notre économie et notre prospérité: elles privent des citoyens de l’accès au droit fondamental qu’est l’énergie, mettent les indépendants et les PME en difficulté de paiement et font grimper l’inflation. C’est pourquoi, grâce à l’instauration du système du prix de revient majoré, nous voulons limiter les marges bénéficiaires, dans des limites raisonnables. Nous protégeons le pouvoir d’achat des ménages, réduisons l’inflation et garantissons le droit à l’énergie.

Dans un rapport récent, la CREG, le régulateur indépendant, a décrit le fonctionnement d’un tel système⁸:

Un système “pay-as-bid” réglementé basé sur le coût de production total

L’alternative consisterait à instaurer un système “pay-as-bid” où chaque technologie serait contrainte à faire offre sur base d’un bid “réglementé”. Le bid “réglementé” serait basé sur une évaluation des coûts de production totaux par technologie. Les coûts de production totaux correspondraient aux coûts de démarrage, aux coûts variables O&M, aux coûts du combustible ou de l’énergie d’entrée, aux coûts fixes O&M estimés en EUR/MWh, aux coûts d’amortissement estimés en EUR/MWh, desquels seraient déduits les mécanismes d’aide (subsidies,...). En plus du prix de revient, une marge bénéficiaire fixe pourrait être attribuée aux producteurs. Cette marge bénéficiaire pourrait varier en fonction de certains paramètres tels que l’efficacité ou le caractère propre de la technologie. Plus la technologie de production serait efficace et propre, plus la marge variable qui lui serait attribuée serait élevée. Chaque producteur sélectionné dans le système “pay-as-bid” serait rémunéré sur la base de son offre “réglementée”. Chaque acheteur sélectionné dans le système “pay-as-bid” paierait le prix moyen pondéré des offres “réglementées” des producteurs sélectionnés, comme le montre la graphique ci-dessous.

⁸ Étude (F)2442 sur l’impact de la persistance de prix élevés sur les marchés de gros du gaz et de l’électricité, CREG, 31 août 2022.

Werking van het kostprijs+-systeem

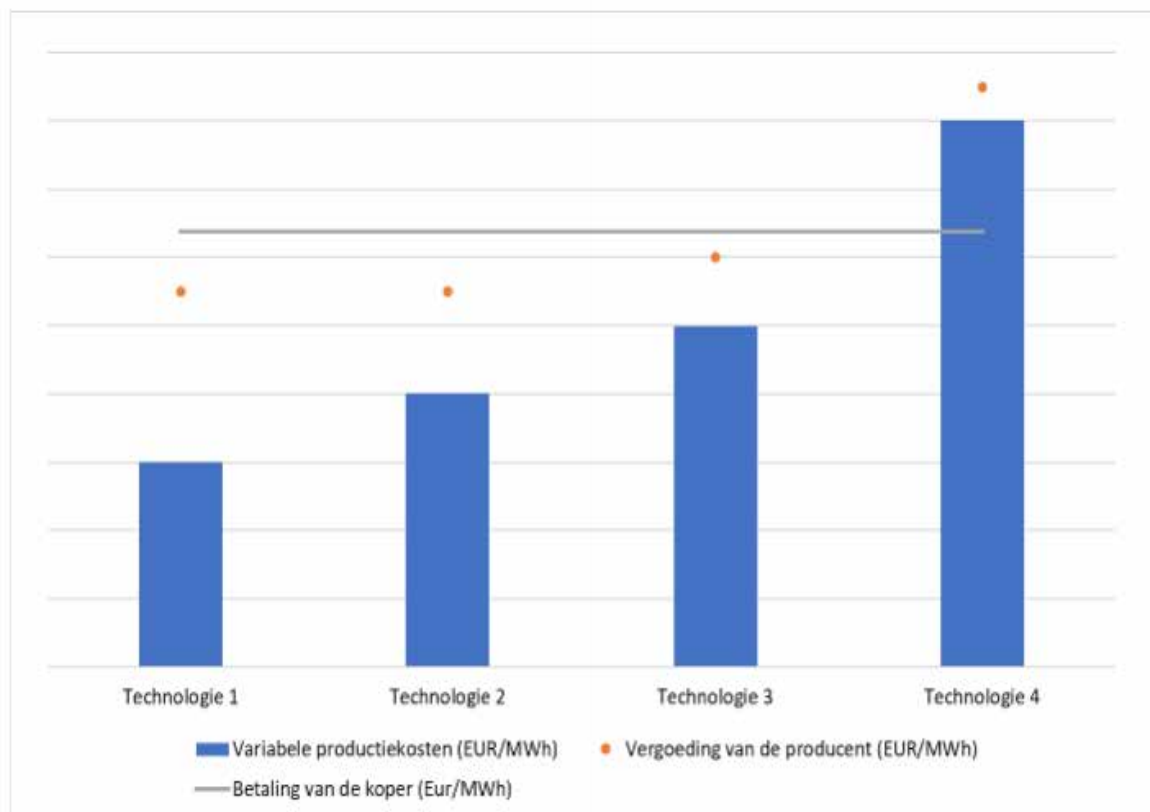
Wij stellen voor om het bestaande systeem, met het mechanisme van marginale prijszetting, te vervangen door een “kostprijs+-systeem”. Niet langer de duurste elektriciteitscentrale bepaalt dan de elektriciteitsprijs voor de consument, wel de gemiddelde productiekostprijs van elektriciteit (verhoogd met een winstmarge). Extreem hoge winstmarges in de elektriciteitssector bedreigen onze economie en welvaart: zij ontnemen mensen de toegang tot een basisrecht als energie, brengen zelfstandigen en kmo’s in betalingsproblemen en drijven de inflatie op. Door de invoering van het kostprijs+-systeem willen wij de winstmarges daarom beperken, binnen redelijke grenzen. Wij beschermen de koopkracht van de gezinnen, verminderen de inflatie en garanderen het recht op energie.

De onafhankelijke regulator CREG beschreef in een recent rapport hoe zo’n systeem zou werken⁸:

Gereguleerde pay as bid gebaseerd op de totale productiekostprijs

Het alternatief zou zijn een pay as bid-systeem in te voeren waarbij elke technologie verplicht zou zijn in te schrijven op basis van een “gereguleerde” inschrijving. Het “gereguleerde” bod zou gebaseerd zijn op een beoordeling van de totale productiekosten per technologie. De totale productiekosten zouden overeenkomen met de opstartkosten, de variabele O&M-kosten, de brandstofkosten of de inputenergiekosten, de geraamde vaste O&M-kosten in €/MWh, de geschatte afschrijvingskosten in €/MWh, waarvan de steunmechanismen (subsidies, ...) zouden worden afgetrokken. Naast de kostprijs zou aan de producenten een vaste winstmarge kunnen worden toegekend. Deze winstmarge kan variëren in functie van bepaalde parameters, zoals de efficiëntie of de milieuvriendelijkheid van de technologie. Hoe efficiënter en schoner de productietechnologie, hoe hoger de variabele marge die eraan zou worden toegekend. Elke producent die in het pay as bid systeem wordt geselecteerd, zou worden vergoed op basis van zijn “gereguleerde” bod. Elke geselecteerde koper in het pay-as-bid-systeem zou de gewogen gemiddelde prijs van de “gereguleerde” biedingen van de geselecteerde producenten betalen, zoals weergegeven in figuur hieronder”.

⁸ Studie (F)2442 over de gevolgen van de aanhoudende hoge groothandelsmarktprijzen voor gas en elektriciteit, CREG, 31 augustus 2022.



La CREG a relevé que, dans le contexte actuel de prix exceptionnellement élevés tant pour le gaz que pour le charbon, un tel système pourrait limiter les prix de l'électricité payés par les acheteurs. Le système du prix de revient majoré permet aux producteurs de récupérer l'intégralité de leurs coûts, tout en évitant de leur octroyer une rémunération excessive. La CREG constate également que, contrairement à ce qu'affirment les opposants à la réglementation des prix, l'instauration du système du prix de revient majoré n'entraîne aucun risque pour la sécurité d'approvisionnement: "la mise en place d'un tel système ne devrait pas réduire l'offre de production et n'aurait donc pas de conséquences sur la sécurité d'approvisionnement." (p. 92 de l'étude citée).

De CREG merkte op dat, in de huidige context van uitzonderlijk hoge prijzen voor zowel gas als steenkool, een dergelijk systeem de door de kopers betaalde elektriciteitsprijzen zou beperken. De producenten recupereren in het kostprijs+-systeem hun volledige kosten, terwijl vermeden wordt dat zij te veel inkomsten ontvangen. De CREG merkt ook op dat, in tegenstelling tot wat tegenstanders van prijsregulering beweren, de invoering van het kostprijs+-systeem niet leidt tot risico's voor de bevoorradingszekerheid: "De invoering van een dergelijk systeem zou het productieaanbod niet verminderen en dus geen gevolgen hebben voor de bevoorradingszekerheid." (p. 91 van de aangehaalde studie).

Exemple de calcul simplifié du fonctionnement du système du prix de revient majoré:

Een vereenvoudigd rekenvoorbeeld van de werking van het kostprijs+-systeem:

	Productiekostprijs + marge [EUR/MWh]/ Coût de production + marge [EUR/MWh]	Volume [TWh]	Inkomsten producteurs [EUR/MWh]/ Recettes producteurs [EUR/MWh]	Kostprijs consument = gemiddelde productiekostprijs [EUR/MWh]/ Coût consommateur = coût de production moyen [EUR/MWh]
Kerncentrale/ Centrale nucléaire	50	40	50	68,81
windmolens en andere/ Éoliennes et autres	50	23,5	50	
gascentrale*/ Centrale au gaz*	142	16,5	142	

• Coût de production d'une centrale au gaz basé sur un prix du gaz de 55 EUR par MWh et un prix du CO₂ de 80 EUR/tonne de CO₂.

Centrale d'achat publique pour l'électricité

Pour la mise en œuvre du système du prix de revient majoré, une Centrale d'achat publique pour l'électricité est créée, en tant que nouvel interface incontournable sur le marché libéralisé de l'énergie. Pour ce faire, nous nous inspirons d'une proposition de loi de Johan Vande Lanotte, ancien vice-premier ministre et ministre de l'Économie⁹, à laquelle nous n'avons apporté que des modifications minimales dans la présente proposition de loi¹⁰.

La création d'une Centrale d'achat pour l'électricité, qui n'est pas un acteur du marché en tant que tel et qui n'entre pas en concurrence avec les autres acteurs du marché, permettra une diminution significative des prix. Concrètement, nous imposons une obligation de service

• Productiekostprijs van een gascentrale op basis van een gasprijs van 55 EUR per MWh en een CO₂-prijs van 80 EUR/ton CO₂.

Openbare Aankoopcentrale voor Elektriciteit

Voor de operationalisering van het kostprijs+-systeem wordt een Openbare Aankoopcentrale voor Elektriciteit gecreëerd, als een nieuwe en noodzakelijke tussenschakel in de geliberaliseerde energiemarkt. Wij inspireren ons hiervoor op een wetsvoorstel van Johan Vande Lanotte, gewezen vicepremier en minister van Economie⁹, dat we slecht minimaal hebben aangepast in het voorliggend wetsvoorstel¹⁰.

Door de oprichting van een Aankoopcentrale, die op zich geen marktspeeler is en niet in concurrentie treedt met andere marktactoren, wordt het mogelijk in een belangrijke prijsdaling te voorzien. Concreet leggen wij aan elektriciteitsproducenten een openbare

⁹ Sénat de Belgique, DOC 5-894/1, session 2010-2011. <https://www.senate.be/www/?Mlval=publications/viewPub.html&COLL=S&LEG=5&NR=894&VOLGNER=1&LANG=fr>

¹⁰ Les principaux changements par rapport à la proposition initiale sont les suivants: extension du champ d'application des centrales nucléaires et au charbon à toutes les installations de production soumises à autorisation en Belgique et suppression de l'achat de certificats verts par la Centrale d'achat.

⁹ Belgische Senaat, DOC 5-894/1, zitting 2010-2011. <https://www.senate.be/www/?Mlval=publications/viewPub.html&COLL=S&LEG=5&NR=894&VOLGNER=1&LANG=nl>

¹⁰ De belangrijkste wijzigingen ten opzichte van het originele voorstel zijn: het uitbreiden van het toepassingsgebied van de kerncentrales en steenkoolcentrales naar alle vergunningsplichtige productie-installaties in België en het weglaten van de aankoop van de groene stroomcertificaten door de Aankoopcentrale.

public aux producteurs d'électricité afin de garantir qu'ils vendent toute leur production non encore vendue à la Centrale d'achat, à un tarif correspondant au prix de production, majoré d'une rétribution raisonnable (prix de revient majoré). La Centrale d'achat vend ensuite cette électricité aux fournisseurs, à un tarif égal au coût de production moyen de l'électricité, majoré d'une marge.

La Centrale d'achat publique pour l'électricité est une société anonyme (SA) de droit public, détenue à 100 % par l'État. Le mécanisme est donc totalement indépendant des producteurs, des fournisseurs et des gestionnaires de réseau. La Centrale d'achat a une double mission:

1° acheter l'électricité à son prix de production majoré d'une (petite) marge;

2° revendre ensuite cette électricité aux fournisseurs et aux gestionnaires de réseaux de distribution à un prix de production moyen majoré d'une (petite) marge.

Le système du prix de revient majoré et la Centrale d'achat doivent permettre de réduire les factures des utilisateurs finals. La CREG doit veiller à ce que les fournisseurs respectent des marges raisonnables et agir en cas d'accords de prix.

Les avantages du système du prix de revient majoré

Le système du prix de revient majoré réduit immédiatement et fortement les prix de l'électricité. Au vu des prix actuels de l'électricité sur la bourse (135-143 EUR/MWh selon Endex BE Power le 20 février 2023), la mise en place du système du prix de revient majoré réduirait de moitié le prix de l'électricité. Si les prix du gaz flambent à nouveau, l'écart de prix se creusera encore davantage. Dans le système du prix de revient majoré, les augmentations du prix de l'électricité dues au gaz sont limitées à la partie de la production d'électricité qui est réalisée grâce au gaz (seulement 20-25 %). La mise en place d'un système du prix de revient majoré ne coûtera rien aux autorités fédérales et préviendra de nouveaux surprofits dans le secteur de l'électricité. Il rendra en outre superflu le mécanisme de rémunération de capacité (CRM), au demeurant complexe et prohibitif, dès lors que les producteurs pourront récupérer l'intégralité de leurs coûts.

Le blocage des prix du gaz

Le blocage des prix du gaz requiert une approche différente. Pour ce faire, il convient de se détourner des bourses gazières le plus rapidement possible et l'UE doit revenir à des contrats à long terme qu'elle négociera avec

dienstverplichting op die ervoor zorgt dat zij de volledige, nog niet verkochte productie moeten verkopen aan de Aankoopcentrale, tegen een tarief dat overeenkomt met de productieprijs, plus een redelijke vergoeding (kostprijs-plus). Vervolgens verkoopt de Aankoopcentrale die elektriciteit aan de leveranciers, tegen een tarief dat gelijk is aan de gemiddelde productiekostprijs van elektriciteit verhoogd met een marge.

De Openbare Aankoopcentrale voor Elektriciteit is een naamloze vennootschap (NV) van publiek recht, die voor 100 % in handen is van de overheid. Het mechanisme is derhalve volledig onafhankelijk van producenten, leveranciers en netbeheerders. De Aankoopcentrale heeft een dubbele opdracht:

1° het aankopen van de elektriciteit tegen hun productiekostprijs plus een (kleine) marge;

2° het vervolgens doorverkopen van deze elektriciteit aan de leveranciers en distributienetbeheerders tegen een gemiddelde productiekostprijs + een (kleine) marge.

Het kostprijs+-systeem en de Aankoopcentrale moeten zorgen voor een goedkopere factuur voor de eindgebruikers. De CREG moet waken over het respecteren van redelijke marges door de leveranciers en optreden in geval van prijsafspraken.

De voordelen van het kostprijs+-systeem

Het kostprijs+-systeem doet de elektriciteitsprijzen onmiddellijk sterk dalen. Afgaande op de huidige elektriciteitsprijzen op de beurs (135-143 EUR/MWh volgens Endex BE Power op 20 februari 2023) zou de invoering van het kostprijs+-systeem de elektriciteitsprijs halveren. Wanneer de gasprijzen opnieuw uit de pan rijzen, zou het prijsverschil nog groter worden. In een kostprijs+-systeem worden de prijsstijgingen van elektriciteit door gas beperkt tot dat deel van de elektriciteitsproductie dat via gas gebeurt (slechts 20 tot 25 %). De invoering van een kostprijs+-systeem kost de federale overheid niets en vermijdt dat er nog overwinst in de elektriciteitssector wordt geboekt. Het maakt bovendien het complexe en peperdure capaciteitsrenumeratiemechanisme (CRM) overbodig aangezien producenten hun volledige kosten kunnen recupereren.

De blokkering van de gasprijzen

Voor het blokkeren van de gasprijzen is een andere aanpak nodig. Daarvoor moeten de gasbeurzen op Europees niveau zo snel mogelijk uitgeschakeld worden en moet de EU terug overstappen op langetermijncontracten

les États producteurs. Environ 30 % du gaz européen provient ainsi aujourd'hui de Norvège via des gazoducs. La Norvège n'a pas d'autre moyen d'exporter son gaz vers l'Europe, ce qui nous donne un solide levier pour exiger un prix plus bas (d'autant plus que l'économie norvégienne est fortement liée à l'Europe et que l'inflation la frappe durement aussi). Un autre 40 % provient du gaz naturel liquéfié (GNL) importé par bateau, principalement des États-Unis et du Qatar. Aujourd'hui, les États-Unis et le Qatar réalisent d'énormes surprofits (200 millions d'euros par méthanier) aux dépens des Européens. Il y a donc bien une marge de négociation.

Dans l'attente de ce type de solution structurelle au niveau européen, rien n'empêche le gouvernement fédéral de bloquer le prix du gaz pour les consommateurs au niveau belge. La base légale de cette mesure est déjà présente dans la loi gaz. L'article 15/10 de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations (ci-après "loi gaz") est libellé comme suit:

"Art. 15/10. Après avis de la commission et délibération en Conseil des ministres, le ministre fédéral qui a l'économie dans ses attributions peut fixer des prix maximaux pour la fourniture de gaz naturel à des clients finals." Ce blocage des prix ne peut pas être répercuté directement ou indirectement sur les consommateurs, mais doit être financé par l'écramage des surprofits des multinationales de l'énergie (voir la mesure proposée ci-dessous: "Écramage des surprofits"). C'est une façon de faire payer les entreprises qui profitent de la guerre et d'éviter que la mesure soit couverte par les finances publiques et finalement remboursée par le contribuable lui-même.

3. Écramage des surprofits

Les grands gagnants de la crise énergétique sont les multinationales de l'énergie: elles enregistrent des milliards d'euros de surprofits. La crise énergétique a fait grimper en flèche les prix de l'énergie sur les marchés boursiers. Le prix de l'énergie a subitement été multiplié par cinq, voire par dix, alors que les coûts de production réels de l'électricité ou du gaz n'avaient augmenté que faiblement, voire pas du tout. Ainsi, Engie-Electrabel produit de l'électricité à environ 35 euros le MWh, alors que l'entreprise peut la vendre à 200, 300 euros le MWh, voire à un prix encore plus élevé. Le bureau d'études du PVDA-PTB a calculé qu'Engie-Electrabel a, grâce aux centrales nucléaires belges, déjà réalisé 4 milliards d'euros de surprofits depuis le début de la crise et pourrait, selon les estimations, réaliser 3,5 à 5 milliards d'euros de surprofits supplémentaires sur la période 2023-2025.

waarover de EU onderhandelingen voert met de producerende Staten. Zo komt ongeveer 30 % van het Europese gas nu via pijpleidingen uit Noorwegen. Noorwegen heeft geen andere manier om zijn gas naar Europa te exporteren, waardoor we een sterke hefboom hebben om een lagere prijs te eisen (vooral omdat de Noorse economie sterk verbonden is met Europa en de inflatie ook haar hard treft). Nog eens 40 % is afkomstig van vloeibaar gas (Ing) dat per schip wordt ingevoerd, voornamelijk uit de Verenigde Staten (VS) en Qatar. Vandaag boeken de VS en Qatar enorme overwinst (200 miljoen euro per Ing-tanker) ten koste van de Europeanen. Er is dus zeker marge voor onderhandelingen.

In afwachting van een dergelijke structurele oplossing op Europees niveau staat de federale regering niets in de weg om de gasprijs voor de consument alvast op Belgisch niveau te blokkeren. De wettelijke basis voor die ingreep bestaat al in de gaswet. Artikel 15/10 van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige produkten en andere door middel van leidingen (hierna "gaswet") luidt als volgt:

"Art. 15/10. Na advies van de commissie en beraadslaging in Ministerraad kan de federale minister bevoegd voor economie de maximumprijzen vaststellen voor de levering van aardgas aan eindafnemers". Deze prijsblokkering mag niet direct of indirect worden verhaald op de consumenten, maar moet worden gefinancierd door de afroaming van de overwinst van de energiemultinationals (zie de voorgestelde maatregel hierna: "Afroaming van de overwinst"). Op die manier doen we de bedrijven die voordeel halen uit de oorlog betalen en vermijden we dat de maatregel wordt gedekt door overheidsfinanciën en uiteindelijk wordt terugbetaald door de belastingbetaler zelf.

3. Afroaming van de overwinst

De grote winnaars van de energiecrisis zijn de energiemultinationals: zij boeken miljarden euro's overwinst. De energiecrisis deed de energieprijzen op de beurzen uit de pan rijzen. Plots was energie vijf of zelfs tien keer zo duur, terwijl de reële productiekosten van elektriciteit of gas niet of amper stegen. Zo produceert Engie-Electrabel elektriciteit aan ongeveer 35 euro per MWh, terwijl de onderneming kan verkopen voor 200, 300 euro per MWh, of zelfs meer. De studiedienst van PVDA-PTB berekende dat Engie-Electrabel sinds het begin van de crisis met de Belgische kerncentrales al 4 miljard euro overwinst binnenhaalde en naar schatting nog eens 3,5 à 5 miljard euro overwinst extra kan boeken in de periode 2023-2025.

Nous avons précédemment déposé une proposition de loi visant à lutter contre les surprofits dans le secteur de l'électricité¹¹. L'an passé toutefois, le gouvernement, mis sous forte pression, a déjà introduit sa propre taxe sur les surprofits dans le secteur de l'électricité (un "plafond applicable aux recettes issues du marché des producteurs d'électricité")¹². Cette taxe sur les surprofits dans le secteur de l'électricité n'a écrémé qu'une part réduite des surprofits dans le secteur de l'électricité, parce que la durée de validité et la portée du plafond applicable aux recettes issues du marché sont beaucoup trop limitées. Nous estimons donc qu'elle est insuffisante pour plafonner les bénéfices excessifs qui nuisent à notre économie, accentuent l'inflation et plongent nos ménages, PME et indépendants dans les difficultés.

Tout d'abord, le plafonnement des recettes issues du marché ne s'applique que jusqu'au 30 juin 2023, alors que certains producteurs sont déjà assurés de surprofits jusqu'à la fin de 2025 grâce aux contrats qu'ils ont déjà conclus pour les deux prochaines années. En effet, certains producteurs vendent leur production d'électricité un, deux, voire trois ans à l'avance (par le biais de ce que l'on appelle le "*hedging*"). Ainsi, le prix de l'électricité Y+3 sur le marché *forward* en août 2022 était de 180,59 EUR/MWh. Les producteurs pouvaient donc, en août 2022, vendre une partie de leur production d'électricité pour une fourniture en 2025 à un tarif de 180,59 EUR/MWh. Le producteur ne recevra ce prix que le jour de la fourniture. Étant donné que le plafonnement des recettes issues du marché des producteurs d'électricité expire déjà à la mi-2023, il est évident que ce surprofit ne sera pas écrémé au moment de la fourniture en 2025. Il en va de même pour la production d'électricité vendue en 2021 ou 2022 pour une livraison au second semestre de 2023 ou en 2024. La période de validité du plafonnement existant des recettes issues du marché des producteurs d'électricité est donc beaucoup trop limitée. L'objectif de la loi du 16 décembre 2022 modifiant la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité et introduisant un plafond applicable aux recettes issues du marché des producteurs d'électricité était "d'établir un prélèvement sur les recettes excédentaires". Dans l'esprit de cette loi, nous proposons dès lors de prolonger jusqu'à la fin de 2025 la période de validité du plafonnement des recettes issues du marché des producteurs d'électricité. En raison de la crise énergétique, certains producteurs généreront à coup sûr des recettes excédentaires au moins jusqu'à la fin de 2025.

Wij dienden eerder al een wetsvoorstel in om de overwinst in de energiesector aan te pakken¹¹. De regering voerde echter vorig jaar, onder grote druk, al een eigen overwinstbelasting in de elektriciteitssector in (een "plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten")¹². Deze overwinstbelasting in de elektriciteitssector roomt maar een beperkt deel van de overwinst in de elektriciteitssector af, omdat zowel de geldigheidsduur als de draagwijdte van het plafond op de marktinkomsten veel te beperkt is. Zij is volgens ons dan ook ontoereikend om een grens te stellen aan de excessieve winst die onze economie schaadt, de inflatie opdrijft en onze gezinnen, kmo's en zelfstandigen in zware moeilijkheden brengt.

Ten eerste geldt het plafond op de marktinkomsten slechts tot 30 juni 2023, terwijl bepaalde producenten al verzekerd zijn van overwinst tot eind 2025 dankzij contracten die zij reeds afsloten voor de komende twee jaar. Bepaalde producenten verkopen hun elektriciteitsproductie namelijk een, twee of zelfs drie jaar op voorhand (via het zogenaamde "*hedging*"). Zo bedroeg de Y+3-elektriciteitsprijs op de forward-markt in augustus 2022 180,59 EUR/MWh. Producenten konden dus in augustus 2022 een deel van hun elektriciteitsproductie voor levering in 2025 verkopen aan een stroomprijs van 180,59 EUR/MWh. De producent krijgt deze prijs pas op de dag van levering. Aangezien het plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten midden 2023 al afloopt, wordt deze overwinst op geen enkele manier afgeroomd op de dag van levering in 2025. Hetzelfde geldt voor de elektriciteitsproductie die in 2021 of 2022 werd verkocht voor levering in de tweede helft van 2023 of in 2024. De geldigheidsduur van het bestaande plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten is dus veel te beperkt. De doelstelling van de wet van 16 december 2022 tot wijziging van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt en tot invoering van een plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten was "de instelling van een heffing op het surplus aan inkomsten". In de geest van deze wet stellen wij dan ook voor om de periode waarin het plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten geldig is uit te breiden tot eind 2025. Door de energiecrisis zullen bepaalde producenten al zeker tot eind 2025 een surplus aan inkomsten genereren.

¹¹ Proposition de loi instituant une taxe spéciale sur les surprofits dans le secteur de l'énergie (DOC 55 2558/001).

¹² Loi du 16 décembre 2022 modifiant la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité et introduisant un plafond applicable aux recettes issues du marché des producteurs d'électricité.

¹¹ Wetsvoorstel tot instelling van een bijzondere overwinstentaks in de energiesector (DOC 55 2558/001).

¹² Wet van 16 december 2022 tot wijziging van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt en tot invoering van een plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten

Deuxièmement, le plafonnement concerne également les recettes mêmes issues du marché. Ce plafond se situe aujourd'hui à 130 EUR/MWh. Cependant, la CREG a calculé que le prix maximum attendu par les producteurs (et donc sur lequel ils ont basé leurs décisions d'investissement) est de 80 EUR/MWh. Le plafonnement actuel des recettes issues du marché des producteurs d'électricité prévoit donc une marge bénéficiaire supplémentaire de 62,5 % (50 EUR/MWh en plus des 80 EUR/MWh), en plus du prix maximum attendu. Nous estimons que cette marge est excessive et qu'une marge bénéficiaire supplémentaire de 18,75 % est plus que suffisante¹³.

Nous proposons dès lors d'abaisser le plafond applicable aux recettes issues du marché des producteurs d'électricité à 95 euros/MWh, afin de limiter les profits excessifs qui nuisent à notre économie, accentuent l'inflation et plongent nos ménages, PME et indépendants dans les difficultés. Le plafond de prix se situe donc encore presque au double du niveau des prix d'avant la crise (environ 50 EUR/MWh) et reste bien au-dessus (marge supplémentaire de +18,75 %) du prix maximum attendu de 80 EUR/MWh, ce qui préserve les "signaux d'investissement" pour les producteurs. Le plafond reste donc conforme au règlement (UE)2022/1854. La proportionnalité de cette mesure sera explicitée dans les commentaires des articles.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

CHAPITRE 2

L'interdiction de hausser les accises et la TVA sur l'énergie et l'annulation de la hausse des accises

Article 2

L'article 2 interdit d'augmenter les accises et la TVA sur l'énergie. L'énergie est un droit fondamental et son coût doit toujours rester abordable. La facture énergétique n'est pas une feuille d'impôts. La résorption du déficit budgétaire doit emprunter d'autres voies que celle de la facture énergétique des citoyens.

¹³ La marge bénéficiaire moyenne des entreprises dans l'économie belge a été de 15,4 pour cent durant la période 2015-2019: (<https://www.nbb.be/fr/articles/firmes-prix-et-marges>).

Ten tweede betreft het plafond ook de marktinkomsten zelf. Dat plafond ligt vandaag op 130 EUR/MWh. De regulator CREG berekende echter dat de maximaal te verwachten prijs die producenten konden verwachten (en waarop ze dus hun investeringsbeslissingen baseerden) 80 euro per MWh is. Het huidige plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten voorziet dus in een extra winstmarge van 62,5 % (50 euro per MWh boven de 80 euro per MWh), bovenop de reeds maximaal te verwachten prijs. Wij beoordelen dit als excessief en beschouwen een extra winstmarge van 18,75 % als meer dan voldoende¹³.

Wij stellen daarom voor het plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten te verlagen naar 95 euro per MWh, om een grens te stellen aan de excessieve winst die onze economie schaadt, de inflatie opdrijft en onze gezinnen, kmo's en zelfstandigen in zware moeilijkheden brengt. Het prijsplafond bedraagt dan nog steeds bijna het dubbele van het prijsniveau van voor de crisis (circa 50 EUR/MWh) en ligt nog steeds ruim (extra marge van +18,75 %) boven de maximaal te verwachten prijs van 80 euro per MWh, waardoor de "investeringsignalen" voor producenten worden behouden. Het plafond ligt daarmee nog steeds in lijn met verordening (EU)2022/1854. In de toelichting bij de artikelen zal de proportionaliteit van deze maatregel verder worden toegelicht.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

HOOFDSTUK 2

De invoering van een verbod op een verhoging van de accijnzen en btw op energie en het ongedaan maken van de accijnsverhoging

Artikel 2

Artikel 2 voert een verbod in op de verhoging van de accijnzen en btw op energie. Energie is een basisrecht en moet te allen tijde betaalbaar zijn. De energiefactuur is geen belastingbrief. Het begrotingstekort moet op een andere manier worden opgelost worden, niet door middel van de energiefactuur van de mensen.

¹³ De gemiddelde winstmarge van bedrijven in de Belgische economie bedroeg 15,4 procent in de periode 2015-2019: (<https://www.nbb.be/nl/artikels/bedrijven-prijzen-en-marges>).

Art. 3

L'article 3 annule l'augmentation des droits d'accise sur le gaz naturel. Il rétablit le montant de ces droits au niveau auquel ils se situaient avant cette augmentation. Les taux d'accise initiaux présentaient une forte dégressivité qui avait pour conséquence que les grands consommateurs industriels payaient beaucoup moins d'accises que les ménages, les travailleurs indépendants ou les PME. Bien que nous soyons très critiques à l'égard de cette dégressivité, que nous trouvons injuste, la présente proposition de loi ne vise pas à la modifier. Elle vise seulement à annuler la récente augmentation des droits d'accise sur l'énergie décidée par le gouvernement.

Art. 4

L'article 4 annule l'augmentation des droits d'accise sur l'électricité. Il rétablit ces droits au niveau auquel ils se situaient avant leur augmentation. Les taux d'accise initiaux présentaient une forte dégressivité qui avait pour conséquence que les grands consommateurs industriels payaient beaucoup moins d'accises que les ménages, les travailleurs indépendants ou les PME. Bien que nous soyons très critiques à l'égard de cette dégressivité, que nous trouvons injuste, la présente proposition de loi ne vise pas à la modifier. Elle vise seulement à annuler la récente augmentation des droits d'accise sur l'énergie décidée par le gouvernement.

Art. 5

L'article 5 rétablit l'exception qui permet aux clients protégés résidentiels (qui ont droit au "tarif social") de ne pas payer de droits d'accise sur l'électricité.

Art. 6

L'article 6 rétablit l'exception qui permet aux clients protégés résidentiels (qui ont droit au "tarif social") de ne pas payer de droits d'accise sur le gaz naturel.

Art. 3

Artikel 3 maakt de verhoging van de accijnzen op aardgas ongedaan en stelt de accijnzen terug vast op hun oorspronkelijke niveau, dat aan de accijnsverhoging voorafgaat. In de oorspronkelijke accijnstarieven zat een sterke degressiviteit, waardoor industriële grootverbruikers veel minder accijnzen betaalden dan de gezinnen, zelfstandigen en kmo's. Alhoewel wij zeer kritisch zijn tegenover die reeds bestaande degressiviteit, die wij onrechtvaardig vinden, is het niet het doel van dit wetsvoorstel om de degressiviteit aan te passen. Het doel van dit wetsvoorstel is immers het ongedaan maken van de accijnsverhoging door een beslissing van de regering.

Art. 4

Artikel 4 maakt de verhoging van de accijnzen op elektriciteit ongedaan en stelt de accijnzen terug vast op hun oorspronkelijke niveau, dat aan de accijnsverhoging voorafgaat. In de oorspronkelijke accijnstarieven zat een sterke degressiviteit, waardoor industriële grootverbruikers veel minder accijnzen betaalden dan de gezinnen, zelfstandigen en kmo's. Alhoewel wij zeer kritisch staan tegenover die reeds bestaande degressiviteit, die wij onrechtvaardig vinden, is het niet het doel van dit wetsvoorstel om de degressiviteit aan te passen. Het doel van dit wetsontwerp is immers het ongedaan maken van de accijnsverhoging door een beslissing van de regering.

Art. 5

Artikel 5 herstelt de uitzondering dat residentiële beschermde klanten (mensen die recht hebben op het "sociaal tarief") geen accijnzen op elektriciteit moeten betalen.

Art. 6

Artikel 6 herstelt de uitzondering dat residentiële beschermde klanten (mensen die recht hebben op het "sociaal tarief") geen accijnzen op aardgas moeten betalen.

CHAPITRE 3

**Le blocage des prix de l'électricité
sur la base des coûts de production réels**

Art. 9

Avant la libéralisation, la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix constituait la base légale de la réglementation du prix de l'électricité. L'article 9 de la présente proposition de loi réintroduit une base légale pour la réglementation des prix de l'électricité sur la base des coûts de production réels majorés d'une (petite) marge bénéficiaire (système du prix de revient majoré). L'objectif est d'offrir au consommateur un tarif d'électricité réglementé sur la base des coûts de production moyens.

Cet article permet au ministre de fixer des limites aux énormes marges bénéficiaires qui existent aujourd'hui dans le secteur de l'électricité et qui causent un grand préjudice à notre économie. En effet, les prix élevés actuels de l'électricité ont de graves conséquences socio-économiques: l'inflation en Belgique a atteint 10,3 % en 2022, alors qu'en France, où les prix de l'énergie sont réglementés et bloqués, elle n'a été que de 5,9 %¹⁴. En 2022, 18 % de ménages supplémentaires se sont adressés aux Banques alimentaires en Belgique, y compris des ménages moyens à deux revenus¹⁵. Le nombre de faillites chez les indépendants est le plus élevé de la dernière décennie en Région flamande et en Région de Bruxelles-Capitale¹⁶. L'objectif de la réglementation des prix est de limiter l'inflation, de protéger le pouvoir d'achat des ménages et la compétitivité des entreprises et de garantir le droit à l'énergie. Pour atteindre cet objectif, une mesure qui s'applique à l'ensemble de l'économie est nécessaire et donc justifiée.

Dans l'exposé des motifs du Règlement (UE) 2022/1854 du 14 septembre 2022, la Commission européenne reconnaît que la crise énergétique actuelle "pourrait avoir des effets néfastes très graves sur l'inflation, la liquidité des opérateurs de marché et l'économie dans son ensemble". Elle écrit: "La flambée des prix de l'électricité pèse lourdement sur les consommateurs et les entreprises et, si aucune mesure n'est prise, ces prix risquent d'atteindre des niveaux insoutenables, ce qui pourrait avoir des

¹⁴ Rapport annuel 2022 de l'Institut des comptes nationaux - Partie I: Evolution de l'inflation en Belgique et dans les pays voisins en 2022. <https://economie.fgov.be/fr/file/7465399/download?token=GRWNOYCp>

¹⁵ <https://www.hln.be/binnenland/nog-nooit-zon-forse-stijging-gezien-in-bezoekers-voedselbanken-in-2022-het-gaat-al-lang-niet-meer-uitsluitend-om-mensen-uit-kansarmoede-migranten-of-vluchtelingen-a11c122d/>

¹⁶ <https://statbel.fgov.be/fr/nouvelles/faillites-2022-resultats-regionaux-contrastes>

HOOFDSTUK 3

**De blokkering van de elektriciteitsprijzen
op basis van de reële productiekosten**

Art. 9

Voor de liberalisering vormde de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen de wettelijke basis voor het reguleren van de elektriciteitsprijzen. Artikel 9 van het voorliggend wetsvoorstel voert opnieuw een wettelijke basis in voor het reguleren van de elektriciteitsprijzen op basis van de reële productiekosten, vermeerderd met een (kleine) winstmarge (kostprijs+-systeem). Het beoogde resultaat is dat de consument een gereguleerd elektriciteitsstarief krijgt op basis van de gemiddelde productiekosten.

Dit artikel stelt de minister in staat om grenzen te stellen aan de enorme winstmarges die vandaag in de elektriciteitssector bestaan en onze economie grote schade toebrengen. De huidige hoge elektriciteitsprijzen hebben immers zware sociaal-economische gevolgen: de inflatie in België bedroeg 10,3 % in 2022, terwijl ze in Frankrijk, waar de energieprijzen gereguleerd en geblokkeerd zijn, slechts 5,9 % bedroeg¹⁴. In 2022 klopten in België 18 % meer huishoudens aan bij de Voedselbanken, waaronder ook modale tweeverdieners¹⁵. Het aantal faillissementen bij zelfstandigen is het hoogst in de afgelopen tien jaar in het Vlaams Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest¹⁶. Het doel van de prijsregulering is de beperking van de inflatie, de bescherming van de koopkracht van de gezinnen en de competitiviteit van de bedrijven en de waarborging van het recht op energie. Voor deze doelstelling is een maatregel die in de hele economie doorwerkt noodzakelijk en dus gerechtvaardigd.

In de toelichting bij verordening (EU) 2022/1854 van 14 september 2022 erkent de Europese Commissie dat de huidige energiecrisis "ernstige negatieve gevolgen [kan] hebben voor de inflatie, voor de liquiditeit van marktdeelnemers en voor de economie als geheel". Zij schrijft: "De scherpe stijging van de elektriciteitsprijzen vormt een aanzienlijke last voor consumenten en bedrijven, en als er geen maatregelen worden genomen, dreigt het prijsniveau onhoudbaar te worden, wat aanzienlijke

¹⁴ Jaarverslag 2022 van het Instituut voor de Nationale Rekeningen - Deel I: Inflatieverloop in België en de buurlanden in 2022. <https://economie.fgov.be/nl/file/7465399/download?token=GRWNOYCp>

¹⁵ <https://www.hln.be/binnenland/nog-nooit-zon-forse-stijging-gezien-in-bezoekers-voedselbanken-in-2022-het-gaat-al-lang-niet-meer-uitsluitend-om-mensen-uit-kansarmoede-migranten-of-vluchtelingen-a11c122d/>

¹⁶ <https://statbel.fgov.be/nl/nieuws/faillissementen-2022-resultaten-lopen-uiteen-volgens-regio>

conséquences sociales et économiques plus larges” (COM (2022) 473 final, pp. 15-16). Limiter l’impact négatif grave sur l’inflation et l’économie dans son ensemble, et éviter les conséquences sociales et économiques importantes dues à un niveau de prix insoutenable est un objectif légitime qui justifie la réglementation des prix de l’électricité à l’échelle de l’économie, sur la base des coûts de production réels majorés d’une marge bénéficiaire équitable, et qui constitue une raison valable et impérieuse d’intérêt public. Compte tenu de la portée de cet objectif légitime, cette mesure est également proportionnée.

Pas d’expropriation

Le droit de propriété est protégé par l’article 16 de la Constitution et l’article 1 du Premier Protocole additionnel (PPA) à la CEDH. Cependant, le droit d’utiliser la propriété n’est pas absolu. L’article 1 du Premier Protocole additionnel à la CEDH lui-même stipule que ce droit peut être limité dans la mesure nécessaire pour atteindre un objectif d’intérêt public. Dans ce contexte, la Cour constitutionnelle déclare invariablement que “Toute ingérence dans le droit de propriété doit ménager un juste équilibre entre les exigences de l’intérêt général et la protection du droit de chacun au respect de la propriété”. Il doit exister un “rapport raisonnable de proportionnalité” entre les moyens employés et le but poursuivi (voir, par exemple, C.C., n° 29/2008 du 28 février 2008; C.C., n° 182/2008 du 18 décembre 2008).

Autrement dit, le droit de propriété n’est pas absolu. Au contraire, il est inhérent au droit de propriété (individuel) que, dans les limites du raisonnable, des restrictions puissent lui être apportées afin d’atteindre un objectif légitime d’intérêt public. Dans ce contexte également, le législateur dispose d’un pouvoir discrétionnaire en matière de liberté politique et d’appréciation, qu’il ne faut pas sous-estimer. La Cour constitutionnelle a déjà statué, en se référant à la jurisprudence constante de la Cour européenne des droits de l’homme (CEDH):

“La notion d’”intérêt général” est une notion large qui requiert un examen approfondi des facteurs politiques, économiques et sociaux, lorsque l’autorité publique l’invoque pour justifier une ingérence dans le droit de propriété. Étant donné qu’il faut considérer que le législateur dispose d’une grande marge d’appréciation pour mener une politique économique et sociale, la Cour doit respecter la manière dont il conçoit les impératifs de l’utilité publique ou de l’intérêt général, sauf si son appréciation se révèle manifestement dépourvue de base raisonnable (voir notamment CEDH, 21 février 1986, James et autres c. Royaume Uni, §§ 45-46; 19 décembre 1989, Mellacher

breder sociale en economische gevolgen kan hebben” (COM (2022) 473 final, blz. 15-16). Het beperken van de ernstige negatieve gevolgen voor de inflatie en de economie als geheel, alsook het vermijden van aanzienlijke sociale en economische gevolgen door een onhoudbaar prijsniveau is een legitiem doel dat de prijsregulering van elektriciteit op het niveau van de hele economie, op basis van de reële productiekosten vermeerderd met een faire winstmarge, rechtvaardigt en geldt als een geldige en dwingende reden van algemeen belang. Gezien de draagwijdte van de legitieme doelstelling is deze maatregel ook proportioneel.

Geen onteigening

Het eigendomsrecht wordt beschermd door artikel 16 van de Grondwet en artikel 1 van het Eerste Aanvullend Protocol (EAP) bij het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens (EVRM). Het recht om de eigendom te gebruiken, is echter niet absoluut. Artikel 1 van het EAP bij het EVRM zelf stelt dat dit recht kan worden beperkt voor zover dat noodzakelijk is om een doelstelling van algemeen belang te verwezenlijken. In dat verband oordeelt het Grondwettelijk Hof steevast als volgt: “Elke inmenging in het recht op eigendom dient een billijk evenwicht tot stand te brengen tussen de vereisten van het algemeen belang en van de bescherming van het recht van eenieder op het ongestoorde genot van de eigendom”. Er moet een “redelijk verband van evenredigheid” bestaan tussen de aangewende middelen en het nagestreefde doel (zie bijvoorbeeld GwH nr. 29/2008 van 28 februari 2008; GwH nr. 182/2008 van 18 december 2008).

Het eigendomsrecht is met andere woorden niet absoluut. Het is integendeel inherent aan het (individuele) eigendomsrecht dat er, binnen de grenzen van de redelijkheid, beperkingen aan kunnen worden gesteld om een legitieme doelstelling van algemeen belang te bereiken. Ook in dit verband beschikt de wetgever over een beleids- en beoordelingsvrijheid, die niet mag worden onderschat. Zo oordeelde het Grondwettelijk Hof reeds, met verwijzing naar de vaste rechtspraak van het Europees Hof van de Rechten van de Mens (EHRM):

“Het begrip ‘algemeen belang’ is een ruim begrip, dat, wanneer het door de overheid wordt aangevoerd om een inmenging in het eigendomsrecht te verantwoorden, een grondig onderzoek vereist van politieke, economische en sociale factoren. Vermits de wetgever moet worden geacht te beschikken over een ruime beoordelingsvrijheid om een economisch en sociaal beleid te voeren, dient het Hof de wijze te eerbiedigen waarop hij vorm geeft aan de vereisten van het openbaar nut of het algemeen belang, tenzij zijn oordeel manifest zonder redelijke grondslag is (zie o.m. EHRM, 21 februari 1986, James e.a. t. Verenigd Koninkrijk, §§ 45-46; 19 december

et autres c. Autriche, § 48; 23 novembre 2000, Ex-Roi de Grèce et autres c. Grèce, § 87; 20 juillet 2004, Bäck c. Finlande, § 53; 22 février 2005, Hutten-Czapska c. Pologne, § 166; 30 août 2007, J.A. Pye (Oxford) Ltd et J.A. Pye (Oxford) Ltd c. Royaume Uni, § 71; 19 juin 2008, Gauchin c. France, § 60) (C.C., n° 71/2012 du 31 mai 2012, B.9.4; n° 182/2008 du 18 décembre 2008).

Le critère de proportionnalité inscrit dans le droit de la propriété exige qu'un juste équilibre soit ménagé entre les exigences de l'intérêt public et la protection du droit de chacun à la jouissance paisible de sa propriété. Une ingérence ne doit pas imposer une charge excessive ou exagérée à la personne concernée ni affecter fondamentalement la situation financière du contribuable.

L'engagement de vente proposé garantit de façon satisfaisante un juste équilibre entre les exigences de l'intérêt public et celles de la protection des droits de propriété.

La proposition respecte les attentes raisonnables des acteurs du marché puisqu'ils sont indemnisés pour leurs coûts de production majorés d'une marge bénéficiaire raisonnable grâce à des calculs transparents et vérifiables de la CREG.

Pas d'aide d'État

Les mesures de portée purement générale qui ne favorisent pas uniquement certaines entreprises ou certaines productions ne tombent pas sous le coup de l'interdiction de l'article 107, paragraphe 1, du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne ("TFUE"). Le critère de sélectivité est donc déterminant pour apprécier s'il s'agit d'une aide d'État.

La proposition ne conférant pas d'avantages directs ou indirects à certaines entreprises, l'avantage est de nature générale. Par conséquent, il n'y a pas d'obligation de notification à la Commission européenne.

Art. 10

La mise en place d'un système du prix de revient majoré exige que les producteurs soient totalement transparents quant à leurs coûts réels. Cela est parfaitement

1989, Mellacher e.a. t. Oostenrijk, § 48; 23 november 2000, Ex-Koning van Griekenland e.a. t. Griekenland, § 87; 20 juli 2004, Bäck t. Finland, § 53; 22 februari 2005, Hutten-Czapska t. Polen, § 166; 30 augustus 2007, J.A. Pye (Oxford) Ltd en J.A. Pye (Oxford) Ltd t. Verenigd Koninkrijk, § 71; 19 juni 2008, Gauchin t. Frankrijk, § 60) (GwH nr. 71/2012 van 31 mei 2012, B.9.4; nr. 182/2008 van 18 december 2008).

De in het eigendomsrecht vervatte proportionaliteitstoets vereist dus dat er een billijk evenwicht tot stand wordt gebracht tussen de vereisten van het algemeen belang en van de bescherming van het recht van eenieder op het ongestoorde genot van de eigendom. Een inmenging mag geen buitensporige of overdreven last op de betrokkene leggen of op fundamentele wijze afbreuk doen aan de financiële situatie van de belastingplichtige.

De ontworpen verkoopverplichting garandeert op afdoende wijze dat een billijk evenwicht bestaat tussen de nagestreefde vereisten van algemeen belang en die van de bescherming van het eigendomsrecht.

Het voorstel eerbiedigt namelijk de redelijke verwachtingen van de marktdeelnemers aangezien zij hun productiekosten plus een redelijke winstmarge vergoed krijgen aan de hand van transparante en controleerbare berekeningen van de CREG.

Geen staatssteun

Maatregelen van louter algemene strekking die niet slechts bepaalde ondernemingen of de productie van bepaalde goederen bevoordelen, vallen niet onder het verbod van artikel 107, eerste lid, van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie (hierna "VWEU"). Het criterium van selectiviteit is dus doorslaggevend in de beoordeling van de vraag of er sprake is van staatssteun.

Omdat het voorstel rechtstreeks of onrechtstreeks geen voordelen geeft aan bepaalde ondernemingen, is het voordeel algemeen van aard. Bijgevolg is er geen plicht van melding aan de Europese Commissie.

Art. 10

De invoering van een kostprijs+-systeem vereist een volledige transparantie van de producenten over hun reële kosten. Dat is perfect mogelijk. Vandaag beschikken de

possible. Aujourd'hui, l'Union européenne¹⁷, les autorités belges, le régulateur qu'est la CREG, le gestionnaire de réseau Elia et d'autres acteurs disposent déjà de nombreuses données sur la production d'énergie. La CREG a déjà accès aux coûts de production de cinq des sept réacteurs nucléaires belges et des éoliennes offshore. Elle fait également ses propres estimations des coûts de production des centrales au gaz belges¹⁸. En outre, les producteurs doivent déjà communiquer certaines informations au gestionnaire de réseau au niveau de la centrale (quand a lieu la maintenance, etc.). L'article 10 dispose que les producteurs sont tenus, à la demande de la CREG, de partager toutes les informations ou données relatives à leurs coûts de production.

Art. 11

L'article 11 crée une Centrale d'achat publique pour l'électricité. La Centrale d'achat pour l'électricité est une société anonyme de droit public, établie dans l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale. L'article 11 précise la procédure d'adoption et de modification des statuts de la Centrale d'achat pour l'électricité. Tant l'adoption que la modification des statuts ne peuvent se faire que par un arrêté délibéré en Conseil des ministres. De même, la centrale d'achat ne peut être dissoute que par un arrêté délibéré en Conseil des ministres. Elle n'est pas soumise aux dispositions relatives au concordat judiciaire et à la faillite.

Art. 12

La vente d'électricité à la Centrale d'achat est régie dans le cadre de contrats d'achat que la Centrale d'achat conclut avec chaque exploitant nucléaire au sens de l'article 2, 5°, de la loi du 11 avril 2003 sur la contribution de répartition, et avec les producteurs soumis à une autorisation conformément à l'article 4 de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité.

Les producteurs qui relèvent du champ d'application de la Centrale d'achat doivent vendre à la Centrale d'achat toute l'électricité qu'ils ont produite et qu'ils n'ont

¹⁷ La banque de données européenne REMIT conserve toutes les transactions sur le marché de l'énergie (à l'exception des transactions au sein du même groupe ou entre très petits producteurs/consommateurs finals, par exemple partage de l'énergie solaire entre deux ménages). La banque de données REMIT a été créée pour que le gendarme européen de l'énergie ACER puisse enquêter sur les manipulations du marché.

¹⁸ Étude (F)2442 sur l'impact de la persistance de prix élevés sur les marchés de gros du gaz et de l'électricité, CREG, 31 août 2022.

Europese Unie¹⁷, de Belgische overheid, regulator CREG, netbeheerder Elia en andere actoren al over veel data met betrekking tot de energieproductie. De CREG heeft al inzage in de productiekosten van vijf van de zeven Belgische kernreactoren en de offshore windmolens. Zij maakt ook al zelf inschattingen van de productiekosten van de Belgische gascentrales¹⁸. Producenten moeten bovendien ook al bepaalde informatie rapporteren aan de netbeheerder op het niveau van de centrale (wanneer vindt onderhoud plaats, enz.). Artikel 10 bepaalt dat producenten er op verzoek van de CREG toe verplicht zijn alle mogelijke informatie of gegevens met betrekking tot hun productiekosten te delen.

Art. 11

Artikel 11 richt een Openbare Aankoopcentrale voor Elektriciteit op. De Aankoopcentrale is een naamloze vennootschap van publiek recht, gevestigd in het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad. In artikel 11 wordt de procedure voor de vaststelling en de wijziging van de statuten van de Aankoopcentrale gespecificeerd. Zowel de vaststelling als de wijziging van de statuten kan enkel gebeuren door middel van een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad. Ook kan de Aankoopcentrale enkel worden ontbonden door een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad. Zij is niet onderworpen aan de bepalingen inzake het gerechtelijk akkoord en het faillissement.

Art. 12

De verkoop van elektriciteit aan de Aankoopcentrale wordt geregeld in aankoopovereenkomsten die de Aankoopcentrale afsluit met iedere kernexploitant in de zin van artikel 2, 5°, van de wet van 11 april 2003 op de repartitiebijdrage en met producenten die vergunningsplichtig zijn overeenkomstig artikel 4 van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt.

De producenten die onder het toepassingsgebied van de Aankoopcentrale vallen, moeten alle door hen geproduceerde elektriciteit die zij bij de inwerkingtreding van de

¹⁷ In de Europese REMIT-database worden alle transacties op de energiemarkt (met uitzondering van transacties binnen dezelfde groep of tussen heel kleine producenten/eindverbruikers, bijvoorbeeld "zonnedelen" tussen twee gezinnen) al bijgehouden. De REMIT-database werd gecreëerd opdat de Europese energiewaakhond ACER marktmanipulatie zou kunnen onderzoeken.

¹⁸ Studie (F)2442 over de gevolgen van de aanhoudende hoge groothandelsmarktprijzen voor gas en elektriciteit, CREG, 31 augustus 2022.

pas encore vendue au moment de l'entrée en vigueur de la loi. Le prix sera imposé conformément aux dispositions de l'article 9. Cette activité est une obligation de service public.

Cette obligation de service public est justifiée dans le cadre des directives européennes par un souci de garantir "la sécurité, y compris la sécurité d'approvisionnement, la régularité, la qualité et le prix de la fourniture" (article 9.2 de la directive électricité) et le "service universel, c'est-à-dire le droit d'être approvisionnés en électricité d'une qualité définie, et ce à des prix raisonnables, aisément et clairement comparables et transparents" (article 27 de la directive électricité). L'obligation de service public est clairement définie, transparente, contrôlable et non discriminatoire et elle garantit l'égalité d'accès des entreprises d'électricité dans l'Union européenne aux consommateurs nationaux dès lors qu'elle est valable pour tous les producteurs soumis à une autorisation et que les prix maximaux pour la vente, la revente et la fourniture d'électricité sont fixés sur la base de calculs transparents et vérifiables effectués par la CREG.

Pas de marché public

La Centrale d'achat n'est pas créée pour fournir de l'électricité au secteur public. Elle ne s'occupe donc pas de marchés publics.

Art. 13

La Centrale d'achat doit revendre l'électricité achetée aux fournisseurs et aux gestionnaires de réseaux de distribution. De cette manière, le système du prix de revient majoré et la Centrale d'achat garantissent une facture finale moins élevée pour les utilisateurs finals. Les prix de revente sont fixés conformément à l'article 9.

La CREG doit veiller à ce que les fournisseurs respectent des marges raisonnables, et agir en cas d'accords de prix.

wet nog niet verkocht hebben aan de Aankoopcentrale verkopen. De prijs wordt opgelegd overeenkomstig de bepalingen in artikel 9. Deze activiteit is een verplichting van openbare dienst.

Deze verplichting van openbare dienst wordt in het kader van de Europese richtlijnen verantwoord vanuit een bekommernis om "de veiligheid, waaronder zowel de voorzieningszekerheid als de regelmaat, de kwaliteit en de prijs van de leveringen zijn begrepen" (artikel 9.2 van de Elektriciteitsrichtlijn) en om de "universele dienstverlening, dat wil zeggen het recht op levering van elektriciteit van een bepaalde kwaliteit tegen redelijke, eenvoudig en duidelijk vergelijkbare en doorzichtige prijzen" (artikel 27 van de Elektriciteitsrichtlijn) te garanderen. De verplichting van openbare dienst is duidelijk gedefinieerd, transparant, controleerbaar en niet-discriminerend en zij waarborgt de gelijke toegang voor elektriciteitsbedrijven in de Europese Unie tot nationale consumenten aangezien zij geldig is voor alle vergunningsplichtige producenten en aangezien de maximumprijzen voor verkoop, doorverkoop en levering van elektriciteit worden vastgesteld op basis van transparante en controleerbare berekeningen van de CREG.

Geen overheidsopdracht

De Aankoopcentrale wordt niet opgericht voor levering van elektriciteit aan de overheid. Zij laat zich dus niet in met overheidsopdrachten.

Art. 13

De Aankoopcentrale moet de aangekochte elektriciteit doorverkopen aan de leveranciers en de distributienetbeheerders. Op die manier zorgen het kostprijs+-systeem en de Aankoopcentrale voor een goedkopere eindfactuur van de eindgebruikers. De doorverkoopprijzen worden bepaald overeenkomstig artikel 9.

Regulator CREG moet waken over het respecteren van redelijke marges door de leveranciers en optreden in geval van prijsafspraken.

CHAPITRE 4

**Adaptations du plafond applicable
aux recettes issues du marché des producteurs
d'électricité et de la contribution temporaire
de solidarité à charge du secteur pétrolier**

Art. 20

Extension du plafonnement des prix applicable aux recettes issues du marché (dispositions des 1°, 3° et 4°)

L'article 20, 1°, 3° et 4° étend la période durant laquelle le plafonnement des prix s'applique aux recettes issues du marché à l'ensemble de la période durant laquelle des surprofits ont déjà été enregistrés. Comme expliqué dans les développements, certains producteurs vendent leur production d'électricité un, deux ou trois ans avant de la livrer. Les prix de l'électricité sur les marchés *forward* ont, pendant toute une partie de 2022, été supérieurs au plafond existant de 130 EUR/MWh applicable aux recettes issues du marché des producteurs d'électricité. Ainsi, le prix de l'électricité Y+3 sur le marché *forward* était de 180,59 EUR/MWh en août 2022. Les producteurs pouvaient donc vendre une partie de leur production d'électricité en août 2022, pour livraison en 2025, à un tarif de 180,59 EUR/MWh. Cela signifie que les producteurs peuvent générer des recettes excédentaires au-delà de 130 EUR/MWh jusqu'à la fin de l'année 2025. Dès lors, dans l'esprit de la loi du 16 décembre 2022 modifiant la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité, qui instaure un plafond applicable aux recettes issues du marché des producteurs d'électricité, l'article 20 vise à prolonger jusqu'à la fin de l'année 2025 la période de validité du plafond applicable aux recettes issues du marché des producteurs d'électricité.

L'extension de la période de validité du plafond applicable aux recettes issues du marché jusqu'à la fin de 2025 n'est pas un acte juridique revêtant un caractère rétroactif.

La Cour constitutionnelle a rappelé à plusieurs reprises ce que recouvrait la notion de rétroactivité en matière fiscale: "une règle de droit fiscal ne peut être qualifiée de rétroactive que si elle s'applique à des faits, actes et situations qui étaient définitifs au moment où elle est entrée en vigueur" (C.C., 17 mai 2018, n° 59/2018, B.7; voir également C.C., 22 novembre 1990, n° 36/90; C.C., 22 janvier 2015, n° 1/2015). Cela exige qu'une règle de droit fiscal s'applique à une situation dont les conditions d'imposition étaient définitivement établies au moment de son entrée en vigueur.

HOOFDSTUK 4

**Aanpassingen van het plafond
op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten
en de tijdelijke solidariteitsbijdrage
van de oliesector**

Art. 20

Verlenging van het prijsplafond op marktinkomsten (bepalingen onder 1°, 3° en 4°)

Artikel 20, 1°, 3° en 4° breidt de periode waarin het prijsplafond op marktinkomsten geldt uit naar de volledige periode waarin er reeds overwinst gerealiseerd is. Zoals in de algemene toelichting wordt uitgelegd, verkopen bepaalde producenten hun elektriciteitsproductie één, twee of drie jaar op voorhand. De elektriciteitsprijzen op de forward-markten lagen gedurende 2022 een hele tijd boven het bestaande plafond van 130 EUR/MWh op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten. Zo bedroeg de Y+3-elektriciteitsprijs op de forward-markt in augustus 2022 180,59 EUR/MWh. Producenten konden dus in augustus 2022 een deel van hun elektriciteitsproductie voor levering in 2025 verkopen aan een stroomprijs van 180,59 EUR/MWh. Dat betekent dat producenten tot eind 2025 een surplus aan inkomsten boven de 130 EUR per MWh kunnen genereren. In de geest van de wet van 16 december 2022 tot wijziging van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt, waarin een plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten wordt ingevoerd, strekt artikel 20 er dan ook toe om de periode waarin het plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten geldig is uit te breiden tot eind 2025.

De uitbreiding van de geldigheidsduur van het plafond op marktinkomsten tot eind 2025 is geen retroactieve rechtshandeling.

Het Grondwettelijk Hof heeft herhaaldelijk in herinnering gebracht wat het begrip terugwerkende kracht in belastingzaken inhoudt: "Een fiscaalrechtelijke regel kan slechts als retroactief worden gekwalificeerd wanneer hij van toepassing is op feiten, handelingen en toestanden die definitief waren voltrokken op het ogenblik dat hij in werking is getreden" (GwH, 17 mei 2018, nr. 59/2018, B.7; zie ook GwH, 22 november 1990, nr. 36/90; GwH, 22 januari 2015, nr. 1/2015). Dat vereist dat een fiscaalrechtelijke regel toepassing vindt op een toestand waarvan de voorwaarden voor belastingheffing definitief waren vastgesteld op het ogenblik waarop hij in werking is getreden.

Afin d'apprécier si une règle de droit fiscal peut être considérée comme rétroactive, il est donc important de déterminer quand une situation est définitive d'un point de vue fiscal, en ce sens que l'assujettissement à l'impôt naît définitivement.

En ce qui concerne spécifiquement les impôts dits sur le revenu, la Cour constitutionnelle a déjà déclaré à plusieurs reprises que "la dette d'impôt naît définitivement à la date de la clôture de la période dont les revenus constituent la base d'imposition" (C.C., n° 115/2000 du 16 novembre 2000, 8.7.1.; C.C., n° 111/2004 du 23 juin 2004, 8.11.; C.C., n° 59/2018 du 17 mai 2018, 8.7). Selon la Cour constitutionnelle, une loi fiscale ne peut donc être considérée comme rétroactive que si elle modifie le régime des revenus de cette période (déjà clôturée) après la fin de la période imposable.

Il est admis que ce principe s'applique plus généralement aux impôts dits directs. La Cour de cassation définit les impôts directs comme "les impôts perçus en raison d'un état permanent par nature ou sur une série d'opérations prises dans leur ensemble, qui donnent lieu à un prélèvement périodique" (voir par exemple Cass. 8 juin 2006, LRB 2007, 49).

Bien que le plafond soit appliqué transaction par transaction, de sorte qu'en principe toute transaction pour laquelle un excédent de revenus est réalisé, est imposée, le montant de l'impôt à payer n'est définitivement déterminé qu'à la fin de la période imposable, c'est-à-dire le 31 décembre 2022 pour la première période imposable (et le 30 juin 2023 pour la deuxième période imposable). En effet, ce n'est qu'à ce moment-là que l'on peut déterminer combien d'opérations imposables ont eu lieu, quel est le montant des revenus excédentaires et quel est le montant des frais déductibles par installation conformément à l'art. 22ter, § 5.

Dans ce cas, le prélèvement peut être qualifié d'impôt direct, puisqu'il impose bien une situation permanente par nature, ou à tout le moins une série d'opérations qui, prises dans leur ensemble, c'est-à-dire en l'espèce l'ensemble du revenu imposable moins le l'ensemble des coûts déductibles, donnent lieu à un prélèvement périodique.

Cette argumentation n'enlève rien au fait que l'art. 22ter de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité détermine les recettes issues du marché au moyen de présomptions qui sont (en partie) fondées sur des données du passé. En effet, l'utilisation de présomptions ne sert pas à imposer des bénéfices

Om te beoordelen of een fiscaalrechtelijke regel als retroactief kan worden aangemerkt, is het dus van belang vast te stellen wanneer een toestand vanuit fiscaal oogpunt definitief is, in die zin dat de belastingschuld definitief ontstaat.

Specifiek voor wat de zogenaamde inkomstenbelastingen betreft, heeft het Grondwettelijk Hof reeds herhaaldelijk gesteld dat "de belastingschuld definitief [ontstaat] op de datum van afsluiting van de periode waarin de inkomsten verworven zijn die de belastingbasis uitmaken" (GwH nr. 115/2000 van 16 november 2000, B.7.1.; GwH nr. 111/2004 van 23 juni 2004, B.11.; GwH nr. 59/2018 van 17 mei 2018, B.7). Volgens het Grondwettelijk Hof kan een fiscale wet dus slechts als retroactief worden beschouwd als zij na het afsluiten van de belastbare periode het regime van de inkomsten van die (reeds afgesloten) periode wijzigt.

Er wordt aangenomen dat dit principe meer in het algemeen geldt voor zogenaamde directe belastingen. Het Hof van Cassatie definieert directe belastingen als "belastingen die worden geheven omwille van een uit zijn aard duurzame toestand of op een reeks van verrichtingen in hun geheel genomen, die aanleiding geven tot een periodieke heffing" (zie bijvoorbeeld Cass. 8 juni 2006, LRB 2007, 49).

Hoewel het plafond wordt toegepast per transactie, zodat principieel iedere transactie waarvoor een surplus aan inkomsten wordt gerealiseerd, wordt belast, staat het bedrag van de belastingschuld pas finaal vast op het einde van de belastbare periode. Het is immers pas op dat ogenblik dat kan worden vastgesteld hoeveel belastbare transacties hebben plaatsgevonden, wat daarvan het bedrag aan bijkomende inkomsten is en wat het bedrag is aan kosten is, die, per installatie, in aftrek kunnen worden gebracht overeenkomstig artikel 22ter, § 5, van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt.

De heffing is *in casu* te kwalificeren als een directe belasting vermits zij inderdaad een uit zijn aard duurzame toestand, ten minste een reeks van verrichtingen, belast, die in zijn geheel genomen, *in casu* het geheel van de belastbare opbrengsten minus het geheel van de daarvan aftrekbare kosten, aanleiding geeft tot een periodieke heffing.

Aan deze argumentatie wordt geen afbreuk gedaan door het feit dat art. 22ter van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt het ontwerp de marktinkomsten vaststelt middels vermoedens die (deels) gebaseerd zijn op gegevens uit het verleden. Het gebruik van vermoedens strekt er immers niet toe

générés dans le passé – et qui sont donc déjà définitivement acquis.

Considérant que cet article fixe la date de clôture de la première période imposable au cours de laquelle les revenus sont réalisés au 31 décembre 2023, ce qui s'explique, entre autres, par le fait que les frais encourus durant cette période peuvent également être pris en compte lors de la détermination de la base imposable, même en fait la date à laquelle la dette fiscale n'est que définitivement constatée, cette disposition, selon le droit constitutionnel belge, n'a donc pas d'effet rétroactif.

Dans un cas similaire (i.e. l'assujettissement des intercommunales à l'impôt des sociétés), la Cour constitutionnelle a conclu à l'absence de caractère rétroactif: "Tant l'article 17 de la loi du 19 décembre 2014 que l'article 92 de la loi-programme du 10 août 2015 ont été publiés et sont entrés en vigueur avant la fin de cette période, et donc avant la naissance définitive de la dette d'impôt des sociétés éventuellement due par les intercommunales pour l'exercice d'imposition 2016" (C.C., 21 décembre 2017, n° 145/2017, B.16.6.2).

En toute hypothèse, le principe de non-rétroactivité est, d'après la Cour constitutionnelle, une garantie en vue de prévenir l'insécurité juridique mais la rétroactivité d'une mesure peut néanmoins être justifiée "lorsqu'elle est indispensable pour réaliser un objectif d'intérêt général" (C.C., 7 mai 2015, n° 54/2015, B.12; C.C., 22 janvier 2015, n° 2015, B.4; C.C., 13 janvier 2011, n° 3/2011, B.7. Voir également C.C., 17 décembre 2009, n° 199/2009, B.9.1; C.C., 26 novembre 2009, n° 186/2009, B.9.1.).

La Cour constitutionnelle interprète la condition "d'indispensabilité pour la réalisation d'un objectif d'intérêt général" de manière très casuistique. Il n'existe pas de cadre d'appréciation concret de la manière dont la Cour interprète cette condition.

Dans le passé, par exemple, la Cour constitutionnelle a considéré qu'éviter une situation financière désastreuse pour les communes et prévenir des situations discriminatoires pouvait rendre un effet rétroactif "indispensable à la réalisation d'un objectif d'intérêt général" (C.C., n° 186/2009 du 26 novembre 2009, B.9.2.3). Éviter les réglementations concurrentes entre les régions (C.C., n° 152/2006 du 18 octobre 2006, B.13) et assurer le financement de l'AFCN (C.C., n° 6/2009 du 15 janvier 2009, B. 3.6) a également déjà été considéré comme tel par la Cour.

om winst die in het verleden is gegenereerd – en die dus reeds definitief verworven was – te belasten.

Gelet op het feit dat dit artikel de datum van afsluiting van de tweede belastbare periode waarin de inkomsten zijn verworven, vaststelt op 31 december 2023, wat onder meer, door het feit dat ook de in deze periode gemaakte kosten in rekening kunnen worden gebracht bij de vaststelling van de belastbare basis, ook in de feiten de datum is waarop de belastingschuld pas definitief vaststaat, heeft deze regeling, naar Belgisch grondwettelijk recht, dus geen retroactieve werking.

In een vergelijkbaar geval (namelijk de aansprakelijkheid van intercommunales voor de vennootschapsbelasting) concludeerde het Grondwettelijk Hof dat er geen sprake was van terugwerkende kracht: "Zowel artikel 17 van de wet van 19 december 2014 als artikel 92 van de programmawet van 10 augustus 2015 zijn bekendgemaakt en zijn in werking getreden vóór het einde van die periode, en dus vóór het definitieve ontstaan van de vennootschapsbelastingsschuld die eventueel door de intercommunales verschuldigd is voor het aanslagjaar 2016" (GwH, 21 december 2017, nr. 145/2017, B.16.6.2).

In elk geval is het beginsel van niet-terugwerkende kracht volgens het Grondwettelijk Hof een waarborg om rechtsonzekerheid te voorkomen, maar de terugwerkende kracht van een maatregel kan niettemin gerechtvaardigd zijn "wanneer zij onontbeerlijk is voor de verwezenlijking van een doelstelling van algemeen belang" (GwH, 7 mei 2015, nr. 54/2015, B.12; GwH, 22 januari 2015, nr. 2015, B.4; GwH, 13 januari 2011, nr. 3/2011, B.7. Zie ook GwH, 17 december 2009, nr. 199/2009, B.9.1; GwH, 26 november 2009, nr. 186/2009, B.9.1).

Het Grondwettelijk Hof interpreteert de voorwaarde van de "onontbeerlijkheid voor de verwezenlijking van een doelstelling van algemeen belang" zeer casuïstisch. Een concreet toetsingskader van de manier waarop het Hof deze voorwaarde invult, ontbreekt.

In het verleden nam het Grondwettelijk Hof bijvoorbeeld aan dat het vermijden van een penibele financiële situatie van gemeenten en het verhinderen van discriminerende situaties een retroactieve werking "onontbeerlijk kunnen maken voor de verwezenlijking van een doelstelling van algemeen belang" (GwH nr. 186/2009 van 26 november 2009, B.9.2.3). Ook het vermijden van concurrerende regelgevingen tussen de Gewesten (GwH nr. 152/2006 van 18 oktober 2006, B.13) en het verzekeren van de financiering van het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle (GwH nr. 6/2009 van 15 januari 2009, B.3.6) werd door het Hof reeds als dusdanig beschouwd.

En l'espèce, l'objectif d'intérêt général poursuivi par le législateur, à savoir la redistribution des recettes excédentaires des débiteurs est largement démontré par la situation exceptionnelle décrite ci-dessus et par le préambule du Règlement (UE) 2022/1854, qui expose notamment que "Les dysfonctionnements sur le marché de l'énergie, provoqués par l'un des principaux acteurs du marché qui a réduit artificiellement l'approvisionnement en gaz dans le contexte de la guerre d'agression menée par la Russie contre l'Ukraine, et la guerre hybride déclenchée par cette agression, ont conduit à une situation de crise qui nécessite l'adoption d'un ensemble de mesures urgentes, temporaires et exceptionnelles de nature économique afin de faire face à ses effets insupportables pour les consommateurs et les entreprises. S'il n'y est pas remédié rapidement, la situation de crise pourrait avoir des effets néfastes très graves sur l'inflation, la liquidité des opérateurs de marché et l'économie dans son ensemble" (considérant 8).

S'agissant de la prévisibilité de la mesure, le règlement (UE) 2022/1854 expose que "Si des hausses occasionnelles et à court terme des prix peuvent être considérées comme une caractéristique normale d'un marché de l'électricité et peuvent être utiles à certains investisseurs pour récupérer leurs investissements dans la production, l'augmentation extrême et durable des prix observée depuis février 2022 est très différente d'une situation de marché normale caractérisée par des hausses occasionnelles des prix".

Le 8 mars 2022, la Commission européenne a confirmé, dans une communication, "que la réglementation des prix et des mécanismes de transfert visant à protéger les consommateurs et l'économie de l'UE sont possibles" (RePowerEU: Action conjointe pour une énergie plus abordable, plus sûre et plus durable, COM(2022)108 final, 8 mars 2022, p. 2).

Abaissement du plafonnement des prix applicable aux recettes issues du marché (2°)

L'article 20, 2°, abaisse à 95 EUR/MWh le plafond applicable aux recettes issues du marché des producteurs d'électricité ou, si le soutien est basé sur le *Levelized Cost of Electricity* (LCOE), au LCOE de l'installation concernée majoré de 15 euros (mais à 95 EUR/MWh minimum sans toutefois pouvoir dépasser 180 EUR/MWh, hormis pour la biomasse et les incinérateurs de déchets municipaux pour lesquels le plafond est fixé à 180 euros/MWh).

Le Règlement (UE) 2022/1854 fixe le plafond applicable aux recettes issues du marché à 180 euros/MWh, considéré comme "nettement et systématiquement" supérieur aux prix de pointe moyens sur le marché de

In casu blijkt de door ons nagestreefde doelstelling van algemeen belang, te weten de herverdeling van het surplus aan inkomsten van de schuldenaars, ruimschoots uit de hierboven beschreven uitzonderlijke situatie en uit de preambule van Verordening (EU) 2022/1854, waarin onder meer het volgende wordt vermeld: "De verstoring van de energiemarkt door een van de belangrijkste marktspelers die de gasvoorziening kunstmatig heeft verminderd in het kader van de aanvalsoorlog van Rusland tegen Oekraïne, en de hybride oorlog die aldus wordt gevoerd, hebben geleid tot een crisissituatie die noopt tot de vaststelling van een reeks dringende, tijdelijke en uitzonderlijke economische maatregelen om de ondraaglijke gevolgen voor consumenten en bedrijven aan te pakken. Zonder snelle aanpak kan deze crisis ernstige negatieve gevolgen hebben voor de inflatie, voor de liquiditeit van marktdeelnemers en voor de economie als geheel" (overweging 8).

Voor wat de voorspelbaarheid van de maatregel betreft, luidt Verordening (EU) 2022/1854 als volgt: "Hoewel occasionele en kortetermijnpieken in de prijzen als een normaal kenmerk op een elektriciteitsmarkt kunnen worden beschouwd en voor sommige investeerders nuttig kunnen zijn om hun opwekkingsinvesteringen terug te krijgen, verschilt de extreme en aanhoudende prijsstijging sinds februari 2022 aanzienlijk van een normale marktsituatie met occasionele piekprijzen".

Op 8 maart 2022 heeft de Europese Commissie bevestigd "dat prijsregulering en verrekeningsmechanismen mogelijk zijn om de consumenten en onze economie te beschermen" (RePowerEU: een gemeenschappelijk Europees optreden voor betaalbare, veiligere en duurzamere energie, COM(2022)108 final, 8 maart 2022, blz. 2).

Verlaging van het prijsplafond op marktinkomsten (bepaling onder 2°)

Artikel 20, 2° verlaagt het plafond op marktinkomsten voor elektriciteitsproducenten naar 95 EUR/MWh, of, als de steun gebaseerd is op de *Levelized Cost of Electricity* (LCOE), op de LCOE van de betrokken installatie plus 15 euro (maar ten minste 95 euro per MWh en niet meer dan 180 euro per MWh, behoudens voor de technologieën van biomassa en verbrandingsinstallaties voor stedelijk afval, waarvoor het plafond op 180 euro per MWh bepaald is).

Verordening (EU) 2022/1854 legt het plafond vast op maximaal 180 euro per MWh, dat geacht wordt "consequent aanzienlijk" hoger te liggen dan de gemiddelde piekprijzen op de groothandelsmarkt vóór februari 2022,

gros avant février 2022, et donc comme à un niveau bien supérieur aux attentes des acteurs du marché lors des décisions initiales d'investissement au cours de cette période (considérant 28).

L'article 8.1, a), du Règlement (UE) 2022/1854 permet toutefois aux États membres, au titre de "mesures nationales en cas de crise", de "maintenir ou introduire des mesures qui limitent davantage les recettes issues du marché obtenues par les producteurs générant de l'électricité à partir des sources énumérés à l'article 7, paragraphe 1, y compris la possibilité d'effectuer une distinction entre les technologies, ainsi que les recettes issues du marché perçues par d'autres acteurs du marché, y compris ceux qui négocient les échanges d'électricité".

Pour autant, le Règlement (UE) 2022/1854 ne détermine pas la manière dont les États membres doivent mettre en œuvre ce plafond.

Comme déjà indiqué dans l'exposé des motifs de la loi du 16 décembre 2022 modifiant la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité, qui instaure un plafond applicable aux recettes issues du marché des producteurs d'électricité, le plafond de 180 EUR/MWh ne correspond pas à la réalité du marché belge de l'électricité.

La CREG a calculé que le prix maximum auquel les producteurs pouvaient s'attendre (et donc sur lequel ils basaient leurs décisions d'investissement) était de 80 EUR/MWh. En instaurant un plafond de 95 EUR/MWh, on prévoit une marge bénéficiaire supplémentaire de 18,75 % au-dessus de ce prix maximum attendu, soit davantage que la marge bénéficiaire moyenne des entreprises de l'économie belge¹⁹. Ce plafond représente donc toujours presque le double du prix normal de l'électricité (environ 50 EUR/MWh) et préserve donc les "signaux d'investissement" pour les producteurs. Il reste également conforme au règlement européen.

L'abaissement du plafond applicable aux recettes issues du marché ne constitue pas une violation du droit de propriété.

Le droit de propriété est protégé par l'article 16 de la Constitution et l'article 1 du Premier Protocole additionnel (PPA) à la CEDH. Cependant, le droit d'utiliser la propriété n'est pas absolu. L'article 1 du Premier Protocole additionnel à la CEDH lui-même stipule que ce droit peut être limité dans la mesure nécessaire pour atteindre un objectif d'intérêt public. Dans ce contexte, la Cour constitutionnelle déclare invariablement que "Toute ingérence dans le droit de propriété doit ménager un juste équilibre

en dus ruim boven de verwachtingen van de Europese marktspelers bij hun initiële investeringsbeslissingen (overweging 28).

Artikel 8.1, a), van Verordening (EU) 2022/1854 staat de lidstaten echter toe om onder "nationale crisismaatregelen" "maatregelen te handhaven of in te voeren die de marktinkomsten van de producenten die elektriciteit opwekken uit de in artikel 7, lid 1, genoemde bronnen, alsook de marktinkomsten van andere marktdeelnemers, waaronder deelnemers die zich bezighouden met elektriciteitshandel, verder te beperken, inclusief de mogelijkheid om tussen technologieën te differentiëren".

Verordening (EU) 2022/1854 bepaalt echter niet hoe de lidstaten dit plafond moeten toepassen.

Zoals in de toelichting van de wet van 16 december 2022 tot wijziging van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt, waarin een plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten wordt ingevoerd, reeds werd opgemerkt, stemt het plafond van 180 euro per MWh niet overeen met de realiteit van de Belgische elektriciteitsmarkt.

Regulator CREG berekende dat de maximale prijs die producenten konden verwachten (en waarop zij dus hun investeringsbeslissingen baseerden) 80 euro per MWh is. Door de invoering van een plafond van 95 EUR/MWh wordt boven deze maximaal te verwachte prijs nog eens in een bijkomende winstmarge van 18,75 % voorzien, wat hoger ligt dan de gemiddelde winstmarge van bedrijven in de Belgische economie¹⁹. Het prijsplafond bedraagt dan nog steeds bijna het dubbele van de normale elektriciteitsprijs (circa 50 EUR/MWh) en behoudt derhalve de "investeringsignalen" voor producenten. Het ligt daarmee nog steeds in lijn met de EU-verordening.

Het verlagen van het plafond op marktinkomsten is geen aantasting van het eigendomsrecht.

Het eigendomsrecht wordt beschermd door artikel 16 van de Grondwet en artikel 1 van het EAP bij het EVRM. Het recht om de eigendom te gebruiken is echter niet absoluut. Artikel 1 van het EAP bij het EVRM zelf stelt dat dit recht kan worden beperkt voor zover dat noodzakelijk is om een doelstelling van algemeen belang te verwezenlijken. In dat verband oordeelt het Grondwettelijk Hof steevast: "Elke inmenging in het recht op eigendom dient een billijk evenwicht tot stand

¹⁹ Voir note infrapaginale 13.

¹⁹ Zie voetnoot 13

entre les exigences de l'intérêt général et la protection du droit de chacun au respect de la propriété". Il doit exister un "rapport raisonnable de proportionnalité" entre les moyens employés et le but poursuivi (voir, par exemple, C.C., n° 29/2008 du 28 février 2008; C.C., n° 182/2008 du 18 décembre 2008).

Autrement dit, le droit de propriété n'est pas absolu. Au contraire, il est inhérent au droit de propriété (individuel) que, dans les limites du raisonnable, des restrictions puissent lui être apportées afin d'atteindre un objectif légitime d'intérêt public.

Dans ce contexte également, le législateur dispose d'un pouvoir discrétionnaire en matière de liberté politique et d'appréciation, qu'il ne faut pas sous-estimer. La Cour constitutionnelle a déjà statué, en se référant à la jurisprudence constante de la Cour européenne des droits de l'homme:

"La notion d'"intérêt général" est une notion large qui requiert un examen approfondi des facteurs politiques, économiques et sociaux, lorsque l'autorité publique l'invoque pour justifier une ingérence dans le droit de propriété. Étant donné qu'il faut considérer que le législateur dispose d'une grande marge d'appréciation pour mener une politique économique et sociale, la Cour doit respecter la manière dont il conçoit les impératifs de l'utilité publique ou de l'intérêt général, sauf si son appréciation se révèle manifestement dépourvue de base raisonnable (voir notamment CEDH, 21 février 1986, *James et autres c. Royaume Uni*, §§ 45-46; 19 décembre 1989, *Mellacher et autres c. Autriche*, § 48; 23 novembre 2000, *Ex-Roi de Grèce et autres c. Grèce*, § 87; 20 juillet 2004, *Bäck c. Finlande*, § 53; 22 février 2005, *Hutten-Czapska c. Pologne*, § 166; 30 août 2007, *J.A. Pye (Oxford) Ltd et J.A. Pye (Oxford) Land c. Royaume Uni*, § 71; 19 juin 2008, *Gauchin c. France*, § 60)" (C.C., n° 71/2012 du 31 mai 2012, B.9.4; n° 182/2008 du 18 décembre 2008).

Plus précisément en matière fiscale, la Cour constitutionnelle a déjà jugé que le législateur fiscal dispose d'une large marge d'appréciation lorsqu'il introduit un impôt et qu'un impôt ne viole le droit au respect de la propriété que "s'il fait peser sur le contribuable une charge excessive ou porte fondamentalement atteinte à sa situation financière (CEDH, 31 janvier 2006, *Dukmedjian c. France*, §§ 52-58; décision, 15 décembre 2009, *Tardieu de Maleissye e.a. c. France*; 16 mars 2010, *Di Belmonte c. Italie*, §§ 38 à 40)" (C.C., n° 59/2018 du 17 mai 2018; n° 46/2017 du 27 avril 2017; n° 114/2015 du 17 septembre 2015; n° 106/2014 du 17 juillet 2014).

te brengen tussen de vereisten van het algemeen belang en van de bescherming van het recht van eenieder op het ongestoorde genot van de eigendom". Er moet een "redelijk verband van evenredigheid" bestaan tussen de aangewende middelen en het nagestreefde doel (zie bijvoorbeeld GwH nr. 29/2008 van 28 februari 2008; GwH nr. 182/2008 van 18 december 2008).

Het eigendomsrecht is met andere woorden niet absoluut. Integendeel, het is inherent aan het (individueel) eigendomsrecht dat er, binnen de grenzen van de redelijkheid, beperkingen aan kunnen worden gesteld om een legitieme doelstelling van algemeen belang te bereiken.

Ook in dit verband beschikt de wetgever over een beleids- en beoordelingsvrijheid, die niet mag worden onderschat. Zo oordeelde het Grondwettelijk Hof reeds, met verwijzing naar de vaste rechtspraak van het EHRM:

"Het begrip "algemeen belang" is een ruim begrip, dat, wanneer het door de overheid wordt aangevoerd om een inmenging in het eigendomsrecht te verantwoorden, een grondig onderzoek vereist van politieke, economische en sociale factoren. Vermits de wetgever moet worden geacht te beschikken over een ruime beoordelingsvrijheid om een economisch en sociaal beleid te voeren, dient het Hof de wijze te eerbiedigen waarop hij vorm geeft aan de vereisten van het openbaar nut of het algemeen belang, tenzij zijn oordeel manifest zonder redelijke grondslag is (zie o.m. EHRM, 21 februari 1986, *James e.a. t. Verenigd Koninkrijk*, §§ 45-46; 19 december 1989, *Mellacher e.a. t. Oostenrijk*, § 48; 23 november 2000, *Ex-Koning van Griekenland e.a. t. Griekenland*, § 87; 20 juli 2004, *Bäck t. Finland*, § 53; 22 februari 2005, *Hutten-Czapska t. Polen*, § 166; 30 augustus 2007, *J.A. Pye (Oxford) Ltd en J.A. Pye (Oxford) Land Ltd t. Verenigd Koninkrijk*, § 71; 19 juni 2008, *Gauchin t. Frankrijk*, § 60)" (GwH nr. 71/2012 van 31 mei 2012, B.9.4; nr. 182/2008 van 18 december 2008).

Specifiek in fiscale aangelegenheden oordeelde het Grondwettelijk Hof reeds dat de fiscale wetgever over een ruime beoordelingsmarge beschikt bij het invoeren van een belasting en dat een belasting enkel het recht op ongestoord genot van de eigendom schendt "indien ze op de belastingplichtige een overdreven last doet wegen of fundamenteel afbreuk doet aan zijn financiële situatie (EHRM, 31 januari 2006, *Dukmedjian t. Frankrijk*, §§ 52-58; beslissing, 15 december 2009, *Tardieu de Maleissye e.a. t. Frankrijk*; 16 maart 2010, *Di Belmonte t. Italië*, §§ 38-40)" (GwH nr. 59/2018 van 17 mei 2018; GwH nr. 46/2017 van 27 april 2017; GwH nr. 114/2015 van 17 september 2015; GwH nr. 106/2014 van 17 juli 2014).

Le critère de proportionnalité inscrit dans le droit de la propriété exige qu'un juste équilibre soit ménagé entre les exigences de l'intérêt public et la protection du droit de chacun à la jouissance paisible de sa propriété. Une ingérence ne doit pas imposer une charge excessive ou exagérée à la personne concernée ni affecter fondamentalement la situation financière du contribuable.

Lors de l'abaissement du plafond applicable aux recettes issues du marché, des précautions ont été prises pour que l'équilibre équitable requis ne soit pas rompu. Le plafond applicable aux recettes issues du marché est supérieur de près de 15 EUR/MWh au prix moyen maximum auquel le marché pouvait raisonnablement s'attendre en 2019 pour 2022 ou 2023. Même si le plafond est fixé à 95 EUR/MWh, les producteurs d'électricité peuvent donc encore réaliser 15 EUR/MWh de recettes issues du marché de plus que le montant maximum auquel ils pouvaient raisonnablement s'attendre en 2019.

Le considérant 28 du Règlement 2022/1854 stipule que "Si des hausses occasionnelles et à court terme des prix peuvent être considérées comme une caractéristique normale d'un marché de l'électricité et peuvent être utiles à certains investisseurs pour récupérer leurs investissements dans la production, l'augmentation extrême et durable des prix observée depuis février 2022 est très différente d'une situation de marché normale caractérisée par des hausses occasionnelles des prix. Par conséquent, le plafond applicable aux recettes issues du marché ne devrait pas être fixé en dessous des attentes raisonnables des acteurs du marché quant au niveau moyen des prix de l'électricité aux heures pendant lesquelles la demande d'électricité était à son plus haut niveau avant la guerre d'agression menée par la Russie contre l'Ukraine. Avant février 2022, les tarifs de pointe moyens escomptés sur le marché de gros de l'électricité étaient au cours des dernières décennies nettement et systématiquement inférieurs à 180 euros par MWh dans l'ensemble de l'Union, et ce malgré les différences des prix de l'électricité entre les régions de l'Union. Étant donné que les acteurs du marché ont pris leur décision initiale d'investissement en escomptant que les prix seraient en moyenne inférieurs à ce niveau pendant les heures de pointe, le plafond applicable aux recettes issues du marché fixé à 180 euros par MWh représente un niveau nettement supérieur à ces attentes initiales du marché. En laissant une marge par rapport au prix que les investisseurs pouvaient raisonnablement anticiper, il y a lieu de veiller à ce que le plafond applicable aux recettes issues du marché ne contrecarre pas l'évaluation initiale de la rentabilité des investissements".

Les recettes auxquelles le plafond est appliqué ont pour cause la situation exceptionnelle du marché résultant,

De in het eigendomsrecht vervatte proportionaliteits-toets vereist dat er een billijk evenwicht tot stand moet worden gebracht tussen de vereisten van het algemeen belang en van de bescherming van het recht van eenieder op het ongestoorde genot van de eigendom. Een inmenging mag geen buitensporige of overdreven last op de betrokkene leggen of op fundamentele wijze afbreuk doen aan de financiële situatie van de belastingplichtige.

Bij het verlagen van het plafond op marktinkomsten werd er zorg voor gedragen dat het vereiste billijke evenwicht niet wordt verbroken. Het plafond op marktinkomsten ligt nog steeds 15 euro per MWh hoger dan de maximale gemiddelde prijs die de markt in 2019 redelijkerwijze kon verwachten voor 2022 of 2023. Zelfs als het plafond wordt vastgesteld op 95 euro per MWh kunnen producenten dus nog altijd 15 euro per MWh méér marktinkomsten behalen dan wat redelijkerwijs de maximale verwachtingen daarvoor waren in 2019.

In overweging 28 van Verordening 2022/1854 wordt het volgende gesteld: "Hoewel occasionele en kortetermijnpieken in de prijzen als een normaal kenmerk op een elektriciteitsmarkt kunnen worden beschouwd en voor sommige investeerders nuttig kunnen zijn om hun opwekkingsinvesteringen terug te krijgen, verschilt de extreme en aanhoudende prijsstijging sinds februari 2022 aanzienlijk van een normale marktsituatie met occasionele piekprijzen. Daarom mag het plafond op marktinkomsten niet lager zijn dan de redelijke verwachtingen van de marktdeelnemers ten aanzien van het gemiddelde niveau van de elektriciteitsprijzen in de uren waarin de vraag naar elektriciteit het hoogst was, vóór de aanvalsoorlog van Rusland tegen Oekraïne. Vóór februari 2022 waren de verwachtingen voor de gemiddelde piekprijzen op de groothandelsmarkt voor elektriciteit in de hele Unie in de afgelopen decennia consequent aanzienlijk minder dan 180 euro per MWh, ondanks de verschillen in elektriciteitsprijzen tussen de regio's in de Unie. Aangezien het initiële investeringsbesluit van de marktdeelnemers is genomen op basis van de verwachting dat de prijzen tijdens piekuren gemiddeld lager zouden zijn dan dat niveau, is de vaststelling van het plafond op marktinkomsten van 180 euro per MWh een niveau dat ruim boven die aanvankelijke marktverwachtingen ligt. Door een marge te laten op de prijs die beleggers redelijkerwijs hadden kunnen verwachten, moet ervoor worden gezorgd dat het plafond op marktinkomsten niet ingaat tegen de initiële beoordeling van de investeringsrentabiliteit".

De inkomsten waarop het plafond wordt toegepast, worden veroorzaakt door de uitzonderlijke marktsituatie

entre autres, de l'agression militaire russe contre l'Ukraine et les (contre) mesures imposées. Ainsi, les producteurs n'avaient aucune attente légitime que les prix de l'énergie soient si élevés au cours de la période en question et ont pu réaliser des revenus exceptionnellement élevés en raison de cette situation de marché exceptionnelle. Étant donné que, même après le plafonnement des recettes issues du marché, les producteurs concernés généreront encore nettement plus de recettes que leurs attentes maximales en 2019, on ne peut sérieusement affirmer que la taxe proposée fragiliserait fondamentalement leur situation financière.

La réduction envisagée n'est pas non plus de nature à imposer une charge excessive ou disproportionnée aux producteurs concernés. Les recettes issues du marché restent au final supérieures de 18,75 % aux attentes maximales.

Pour le calcul du plafond, une marge de 15 EUR/MWh est ajoutée au prix de pointe moyen attendu avant la crise énergétique (80 EUR/MWh) afin de ne pas compromettre la capacité des producteurs à récupérer leurs investissements et leurs coûts d'exploitation. Le plafond applicable aux recettes issues du marché apparaît ainsi suffisamment élevé pour ne pas compromettre les signaux d'investissement et réaliser (une partie) des recettes inattendues.

Sur cette base, le prélèvement, même s'il s'élève à 100 % du surplus de recettes (également pour la part excédant 95 EUR/MWh, mais inférieure au plafond de 180 EUR/MWh prévu par le Règlement), ne crée pas une charge excessive ou disproportionnée pour les débiteurs ciblés.

De plus, le plafond est supérieur de près de 15 EUR/MWh au prix moyen maximum auquel le marché pouvait raisonnablement s'attendre en 2019 pour 2022. Ces producteurs peuvent donc encore réaliser près de 80 EUR/MWh de recettes issues du marché de plus que les attentes maximales en 2019. La capacité contributive des contribuables n'est dès lors pas affectée de manière disproportionnée.

L'article 8.1, a), du Règlement (UE) 2022/1854 permet toutefois aux États membres de limiter davantage les recettes issues du marché des producteurs visés.

En effet, la Commission européenne prévoit que le plafond soit supérieur au prix de pointe moyen attendu. La Commission considère, en effet, que les heures de pointes correspondent à minimum 10 % des heures les plus chères. La valeur maximale du prix de pointe moyen attendu peut donc être estimée par la moyenne

die door onder meer de Russische militaire agressie tegen Oekraïne en de opgelegde (tegen)maatregelen werden veroorzaakt. Producenten hadden dus geen legitieme verwachtingen dat energieprijzen in de betrokken periode dermate hoog zouden zijn en hebben door die uitzonderlijke marktsituatie uitzonderlijk hoge inkomsten kunnen genereren. Gelet op het feit dat de betrokken producenten, ook na de toepassing van het plafond op de marktkomsten, nog altijd aanzienlijk méér inkomsten zullen behalen dan hun maximale verwachtingen in 2019, kan niet ernstig worden beweerd dat de vooropgestelde belasting fundamenteel afbreuk zou doen aan hun financiële situatie.

De vooropgestelde verlaging is evenmin van aard dat een buitensporige of overdreven last op de betrokken producenten zou worden opgelegd. De uiteindelijke marktkomsten liggen nog steeds 18,75 % hoger dan wat maximaal verwacht kon worden.

Voor de berekening van het plafond wordt nog een marge van 15 euro per MWh toegevoegd aan de verwachte gemiddelde piekprijs van voor de energiecrisis (80 euro per MWh) om zo het vermogen van producenten om hun investeringen en exploitatiekosten terug te verdienen niet in gevaar te brengen. Het plafond voor de marktkomsten lijkt zo voldoende hoog om investeringssignalen niet in gevaar te brengen en (een deel van de) onverwachte inkomsten te realiseren.

Op basis hiervan roept de heffing, ook al bedraagt die 100 % van het surplus aan inkomsten (ook voor het deel dat meer bedraagt dan 95 euro per MWh, maar minder dan het plafond van 180 euro per MWh zoals bepaald in de Verordening), geen excessieve of onevenredige last in het leven voor de geviseerde schuldenaars.

Daarnaast ligt het plafond bijna 15 euro per MWh hoger dan de maximale gemiddelde prijs die de markt redelijkerwijze kon verwachten in 2019 voor 2022. Deze producenten kunnen dus nog altijd bijna 80 euro per MWh meer marktkomsten behalen dan wat de maximale verwachtingen daarvoor waren in 2019. De bijdragecapaciteit van de belastingplichtigen is ook om die reden niet op onevenredige wijze aangetast.

Artikel 8.1, a), van Verordening (EU) 2022/1854 staat de lidstaten echter toe de marktkomsten van de betrokken producenten verder te beperken.

De Europese Commissie gaat er namelijk van uit dat het plafond hoger moet zijn dan de verwachte gemiddelde piekprijs. De Commissie is van oordeel dat de piekuren overeenkomen met ten minste 10 % van de duurste uren. De maximumwaarde van de verwachte gemiddelde piekprijs kan derhalve worden geschat

des prix des 10 % des heures les plus chères sur EPEX SPOT Belgique, observée avant la crise énergétique actuelle et avant la crise du COVID-19 pour éviter de la sous-estimer.

La CREG a pris la valeur maximale du prix de pointe moyen attendu, estimée par la moyenne des prix des 10 % des heures les plus chères sur EPEX SPOT Belgium, observée avant la crise énergétique actuelle et avant la crise du COVID-19 pour éviter de la sous-estimer. Le prix de pointe moyen attendu peut donc être estimé aux environs de 80 EUR/MWh. En effet, le prix de pointe moyen en Belgique était de 76 EUR/MWh en 2019 et de 86 EUR/MWh sur la période 2016-2019. La CREG a également examiné en 2019 les prix à terme pour 2022. Dans ce contexte, les attentes des producteurs d'électricités belges étaient inférieures à 53 EUR/MWh.

Le niveau auquel le plafond est fixé ne devrait pas compromettre la capacité des producteurs auxquels il est appliqué, y compris des producteurs d'énergie renouvelable, à récupérer leurs investissements et leurs coûts d'exploitation, et devrait préserver et encourager les investissements futurs dans les capacités nécessaires à un système électrique décarboné et fiable. Sur cette base, il est proposé d'ajouter au prix de pointe moyen attendu avant la crise énergétique une marge de 15 EUR/MWh et de donc fixer le plafond applicable aux recettes issues du marché à 95 EUR/MWh (soit les 80 EUR/MWh précités +15 EUR/MWh).

Enfin, il y a lieu de relever que le Règlement (UE) 2022/1854 n'invoque pas de données objectives et factuelles pour justifier la fixation du plafond européen à 180 EUR/MWh. Le plafond de 95 EUR/MWh résulte en revanche d'une analyse plus détaillée. En outre, contrairement au Règlement (UE) 2022/1854, la présente proposition de loi prévoit que le débiteur peut déduire les coûts liés au rachat d'électricité vendue et non produite à un prix supérieur au plafond de 95 EUR/MWh.

À cet égard, il convient de noter que la CREG dispose d'un aperçu des contrats, de la formation des prix, des processus d'achat et de vente d'électricité en Belgique. En tant qu'acteur du marché belge de l'énergie, 80 euros/MWh e pointe à attendre de 80 EUR/MWh pendant 10 % du temps, calculés par la CREG, incluent déjà le signal d'investissement attendu.

Cependant, il faut également tenir compte du fait que le niveau général des prix a augmenté plus que prévu.

door het gemiddelde te nemen van de prijzen van de 10 % duurste uren op EPEX SPOT Belgium, die zijn waargenomen vóór de huidige energiecrisis en vóór de COVID-19-crisis, om een onderschatting te voorkomen.

De CREG heeft de maximumwaarde van de verwachte gemiddelde piekprijs geschat door de gemiddelde prijs van de 10 % duurste uren op EPEX SPOT Belgium, waargenomen vóór de huidige energiecrisis en vóór de COVID-19-crisis, om een onderschatting te vermijden. De verwachte gemiddelde piekprijs kan derhalve worden geraamd op ongeveer 80 euro per MWh. In 2019 bedroeg de gemiddelde piekprijs in België immers 76 euro per MWh en over de periode 2016-2019 bedroeg de gemiddelde piekprijs in België 86 euro per MWh. De CREG heeft ook de termijnprijzen voor 2022 in 2019 onderzocht. In dit verband bedroegen de verwachtingen van de Belgische elektriciteitsproducenten minder dan 53 euro per MWh.

Het niveau waarop het plafond wordt vastgesteld, mag het vermogen van de producenten waarop het wordt toegepast, waaronder producenten van hernieuwbare energie, om hun investeringen en exploitatiekosten terug te verdienen niet in gevaar brengen, en moet toekomstige investeringen in de capaciteit die nodig is voor een koolstofvrij en betrouwbaar elektriciteitssysteem veiligstellen en aanmoedigen. Op deze grondslag wordt voorgesteld om een marge van 15 euro per MWh toe te voegen aan de verwachte gemiddelde piekprijs vóór de energiecrisis en aldus het plafond voor de marktkomsten vast te stellen op 95 euro per MWh (d.w.z. de bovengenoemde 80 euro per MWh + 15 euro per MWh).

Ten slotte moet worden opgemerkt dat Verordening (EU) 2022/1854 geen beroep doet op objectieve en feitelijke gegevens om de vaststelling van het Europese plafond op 180 euro per MWh te rechtvaardigen. Het plafond van 95 euro per MWh blijkt daarentegen uit een meer gedetailleerde analyse. Bovendien bepaalt ons wetsvoorstel, in tegenstelling tot Verordening (EU) 2022/1854, dat de schuldenaar de kosten kan aftrekken van het terugkopen van verkochte en niet geproduceerde elektriciteit tegen een prijs boven het plafond van euro 95/MWh.

In dit verband moet worden opgemerkt dat de CREG een overzicht heeft van de contracten, de prijsvorming en de aan- en verkoopprocessen voor elektriciteit in België. Als speler op de Belgische energiemarkt lijkt 80 euro per MWh in 2019 dan ook de maximaal te verwachten prijs bij investeringen in de elektriciteitsproductie in België.

De te verwachten piekprijzen van 80 euro per MWh gedurende 10 % van de tijd, die door de CREG werden

L'analyse des prix la plus récente, le "Rapport semestriel 2022 de l'Institut des comptes nationaux: Évolution de l'inflation en Belgique et dans les pays voisins au premier semestre 2022", montre que l'inflation globale en Belgique, mesurée sur la base de l'indice harmonisé des prix à la consommation (IPCH), s'est établie en moyenne à 9,9 % au deuxième trimestre 2022. Il s'agit du niveau le plus élevé depuis le début des calculs en 1997 selon la méthodologie d'Eurostat. Depuis le début de 2021, l'inflation globale en Belgique a augmenté chaque trimestre.

Pour en tenir compte, une marge de 18,75 % sur les recettes maximales attendues de 80 EUR/MWh est raisonnable et responsable.

Ce plafond permet donc de préserver les signaux d'investissement et de couvrir les coûts, mais en même temps d'écarter à 100 % les recettes excédentaires réalisées et de les utiliser pour financer les mesures destinées à réduire l'impact de la crise de l'énergie sur les consommateurs.

Pour les technologies inframarginales bénéficiant d'un mécanisme de soutien fondé sur le LCOE (comme l'éolien offshore), le plafond est fixé au LCOE majoré de 15 EUR/MWh, selon la même logique que le plafond général fixé à 80 EUR/MWh majoré de 15 EUR/MWh.

En effet, pour ces centrales, le soutien à la production diminue avec le prix de l'électricité. Elles ne reçoivent donc plus d'aide lorsque les prix de l'électricité sont supérieurs à leur LCOE. En fixant un prix maximum à leur LCOE majoré de 15 EUR/MWh, elles recevront les recettes attendues majorées de 15 EUR/MWh.

Art. 21

Cet article triple la contribution de solidarité à charge du secteur pétrolier pour l'année 2023. La contribution de solidarité actuelle à charge du secteur pétrolier est beaucoup trop basse, compte tenu des profits astronomiques réalisés par les multinationales du pétrole et du gaz. Au total, les multinationales pétrolières européennes paient aujourd'hui 2,9 milliards d'euros de contributions de solidarité en Europe, alors que leurs bénéfices se sont élevés à 91,6 milliards d'euros l'année dernière²⁰. Cela montre que les contributions de solidarité prélevées

²⁰ Big Oil paye des milliards à l'État pour l'impôt sur les sociétés, *De Standaard*, 10/02/23 (https://www.standaard.be/cnt/dmf20230209_97993600).

berekend, omvatten reeds het te verwachten investerings-sig-naal. Er moet echter ook rekening worden gehouden met het feit dat het algemene prijsniveau meer dan verwacht gestegen is. Uit de meest recente analyse van de prijzen, het "Halfjaarlijks verslag 2022 van het instituut voor de nationale rekeningen: Inflatieverloop in België en de buurlanden in het eerste semester 2022", blijkt dat de totale inflatie in België, gemeten op basis van het geharmoniseerde indexcijfer der consumptieprijzen (GICP), in het tweede kwartaal van 2022 uitkwam op gemiddeld 9,9 %. Dit is het hoogste niveau sinds de start van de berekeningen in 1997 volgens de Eurostat-methode-logie. Sinds begin 2021 is de totale inflatie in België elk kwartaal gestegen.

Om hiermee rekening te houden, is een marge van 18,75 % op de verwachte maximale inkomsten van 80 euro per MWh redelijk en verantwoord.

Dit plafond maakt het dus mogelijk om investerings-signalen te behouden en de kosten te dekken, maar ook om het surplus aan inkomsten voor 100 % af te romen en te gebruiken voor de financiering van maatregelen om de gevolgen van de energiecrisis voor de consument te beperken.

Voor inframarginale technologieën met een op de LCOE gebaseerd steunmechanisme (zoals windenergie op zee) wordt het plafond vastgesteld op de LCOE plus 15 euro per MWh, volgens dezelfde logica als het algemene plafond van 80 euro per MWh plus 15 euro per MWh.

Voor deze installaties neemt de productiesteun immers af met de elektriciteitsprijs. Zij ontvangen dus geen steun meer wanneer de elektriciteitsprijzen hoger zijn dan hun LCOE. Door een maximumprijs vast te stellen op hun LCOE plus 15 euro per MWh, ontvangen zij de verwachte inkomsten en 15 euro per MWh.

Art. 21

Dit artikel verdrievoudigt de solidariteitsbijdrage van de oliesector voor het jaar 2023. De huidige solidariteitsbijdrage van de oliesector is veel te laag, gezien de astronomische winst die de olie- en gasmultinationals momenteel boeken. In totaal betalen de Europese oliemultinationals vandaag 2,9 miljard euro aan solidariteitsbijdragen in Europa, terwijl hun winst vorig jaar 91,6 miljard euro bedroeg²⁰. Dat toont aan dat de solidariteitsbijdragen die over heel Europa worden geheven veel te beperkt zijn. Om redenen van retroactiviteit is het niet meer mogelijk

²⁰ Big Oil paye des milliards à l'État pour l'impôt sur les sociétés, *De Standaard*, 10/02/23 (https://www.standaard.be/cnt/dmf20230209_97993600).

en Europe sont beaucoup trop limitées. Pour des raisons de rétroactivité, il n'est plus possible d'augmenter la contribution de solidarité du secteur pétrolier pour l'année 2022.

Art. 22

Le plafonnement des prix applicable aux recettes issues du marché expirant le 30 juin 2023 dans l'état actuel de la réglementation, il est urgent de le prolonger. Nous proposons donc que la présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

om de solidariteitsbijdrage van de oliesector voor het jaar 2022 te verhogen.

Art. 22

Aangezien het prijsplafond op marktinkomsten in de huidige stand van de regelgeving op 30 juni 2023 afloopt, is de verlenging ervan hoogdringend. Daarom stellen wij een inwerkingtreding van deze wet voor op de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Peter Mertens (PVDA-PTB)
 Thierry Warmoes (PVDA-PTB)
 Greet Daems (PVDA-PTB)
 Sofie Merckx (PVDA-PTB)
 Raoul Hedebouw (PVDA-PTB)
 Nadia Moscufo (PVDA-PTB)
 Gaby Colebunders (PVDA-PTB)
 Roberto D'Amico (PVDA-PTB)
 Maria Vindevoghel (PVDA-PTB)

PROPOSITION DE LOI**CHAPITRE 1^{ER}****Disposition générale****Article 1^{er}**

Cette loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

CHAPITRE 2

L'interdiction de hausser les accises et la TVA sur l'énergie et l'annulation de la hausse des accises

Art. 2

Dans l'article 414 de la loi-programme du 27 décembre 2004, modifié par la loi du 20 décembre 2022, il est inséré un paragraphe 3, rédigé comme suit:

“§ 3. Il est interdit d'augmenter les accises et la TVA sur les produits énergétiques et l'électricité.”

Art. 3

Dans l'article 419 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 19 mars 2023, le point i), iii), 2, est remplacé par ce qui suit:

“2. consommation non professionnelle:

i. pour la tranche de 0 à 20.000 MWh:

— droit d'accise: 0 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur)

— droit d'accise spécial: 0,54 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

— cotisation sur l'énergie: 0,9978 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

ii. pour la tranche de 20.000 à 50.000 MWh:

— droit d'accise: 0 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur)

— droit d'accise spécial: 0,46 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

WETSVOORSTEL**HOOFDSTUK 1****Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

De invoering van een verbod op een verhoging van de accijnzen en btw op energie en het ongedaan maken van de accijnsverhoging

Art. 2

In artikel 414 van de programmawet van 27 december 2004, gewijzigd bij de wet van 20 november 2022, wordt een paragraaf 3 ingevoegd, luidende:

“§ 3. Het is verboden de accijnzen en btw op energieproducten en elektriciteit te verhogen”.

Art. 3

In artikel 419 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 19 maart 2023, wordt de bepaling onder i), iii), 2, vervangen als volgt:

“2. niet-zakelijk gebruik:

i. voor de schijf van 0 tot 20.000 MWh:

— accijns: 0 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

— bijzondere accijns: 0,54 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

— bijdrage op de energie: 0,9978 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

ii. voor de schijf van 20.000 tot 50.000 MWh:

— accijns: 0 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

— bijzondere accijns: 0,46 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

— cotisation sur l'énergie: 0,9978 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

iii. pour la tranche de 50.000 à 250.000 MWh:

— droit d'accise: 0 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur)

— droit d'accise spécial: 0,44 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

— cotisation sur l'énergie: 0,9978 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

iv. pour la tranche de 250.000 à 1.000.000 MWh:

— droit d'accise: 0 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur)

— droit d'accise spécial: 0,34 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

— cotisation sur l'énergie: 0,9978 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

v. pour la tranche de 1.000.000 à 2.500.000 MWh:

— droit d'accise: 0 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur)

— droit d'accise spécial: 0,18 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

— cotisation sur l'énergie: 0,9978 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

vi. pour la tranche à partir de 2.500.000 MWh:

— droit d'accise: 0 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur)

— droit d'accise spécial: 0,15 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

— cotisation sur l'énergie: 0,9978 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);”.

Art. 4

Dans l'article 419 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 19 mars 2023, le point k), 2, est remplacé par ce qui suit:

“2. consommation non professionnelle:

— bijdrage op de energie: 0,9978 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

iii. voor de schijf van 50.000 tot 250.000 MWh:

— accijns: 0 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

— bijzondere accijns: 0,44 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

— bijdrage op de energie: 0,9978 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

iv. voor de schijf van 250.000 tot 1.000.000 MWh:

— accijns: 0 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

— bijzondere accijns: 0,34 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

— bijdrage op de energie: 0,9978 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

v. voor de schijf van 1.000.000 tot 2.500.000 MWh:

— accijns: 0 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

— bijzondere accijns: 0,18 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

— bijdrage op de energie: 0,9978 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

vi. voor de schijf vanaf 2.500.000 MWh:

— accijns: 0 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

— bijzondere accijns: 0,15 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

— bijdrage op de energie: 0,9978 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde).”

Art. 4

In artikel 419 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 19 maart 2023, wordt de bepaling onder k), 2, vervangen als volgt:

“2. niet-zakelijk gebruik:

- i. pour la tranche de 0 à 20 MWh:
 - droit d'accise: 0 euro par MWh;
 - droit d'accise spécial: 13,60 euros par MWh;
 - cotisation sur l'énergie: 1,9261 euro par MWh;
- ii. pour la tranche de 20 à 50 MWh:
 - droit d'accise: 0 euro par MWh;
 - droit d'accise spécial: 11,58 euros par MWh;
 - cotisation sur l'énergie: 1,9261 euro par MWh;
- iii. pour la tranche de 50 à 1.000 MWh:
 - droit d'accise: 0 euro par MWh;
 - droit d'accise spécial: 10,90 euros par MWh;
 - cotisation sur l'énergie: 1,9261 euro par MWh;
- iv. pour la tranche de 1.000 à 25.000 MWh:
 - droit d'accise: 0 euro par MWh;
 - droit d'accise spécial: 10,23 euros par MWh;
 - cotisation sur l'énergie: 1,9261 euro par MWh;
- v. pour la tranche de 25.000 à 100.000 MWh:
 - droit d'accise: 0 euro par MWh;
 - droit d'accise spécial: 2,40 euros par MWh;
 - cotisation sur l'énergie: 1,9261 euro par MWh;
- vi. pour la tranche à partir de 100.000 MWh:
 - droit d'accise: 0 euro par MWh;
 - droit d'accise spécial: 1,00 euro par MWh;
 - cotisation sur l'énergie: 1,9261 euro par MWh;

Art. 5

L'article 429, § 2, o), de la même loi, abrogé par la loi du 19 mars 2023, est rétabli dans la rédaction suivante:

“(o) l'électricité que le distributeur fournit à un client protégé résidentiel au sens de l'article 20, § 2/1, de la

- i. voor de schijf van 0 tot 20 MWh:
 - accijns: 0 euro per MWh;
 - bijzondere accijns: 13,60 euro per MWh;
 - bijdrage op de energie: 1,9261 euro per MWh;
- ii. voor de schijf van 20 tot 50 MWh:
 - accijns: 0 euro per MWh;
 - bijzondere accijns: 11,58 euro per MWh;
 - bijdrage op de energie: 1,9261 euro per MWh;
- iii. voor de schijf van 50 tot 1.000 MWh:
 - accijns: 0 euro per MWh;
 - bijzondere accijns: 10,90 euro per MWh;
 - bijdrage op de energie: 1,9261 euro per MWh;
- iv. voor de schijf van 1.000 tot 25.000 MWh:
 - accijns: 0 euro per MWh;
 - bijzondere accijns: 10,23 euro per MWh;
 - bijdrage op de energie: 1,9261 euro per MWh;
- v. voor de schijf van 25.000 tot 100.000 MWh:
 - accijns: 0 euro per MWh;
 - bijzondere accijns: 2,40 euro per MWh;
 - bijdrage op de energie: 1,9261 euro per MWh;
- vi. voor de schijf vanaf 100.000 MWh:
 - accijns: 0 euro per MWh;
 - bijzondere accijns: 1,00 euro per MWh;
 - bijdrage op de energie: 1,9261 euro per MWh.”

Art. 5

Art. 429, § 2, o), van dezelfde wet, opgeheven bij de wet van 19 maart 2023, wordt hersteld als volgt:

“(o) elektriciteit die de distributeur levert aan een beschermde residentiële afnemer als bedoeld in artikel 20,

loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité;”.

Art. 6

L'article 429, § 2, p), de la même loi, abrogé par la loi du 19 mars 2023, est rétabli dans la rédaction suivante:

“p) le gaz naturel que le distributeur fournit à un client protégé résidentiel au sens de l'article 15/10, § 2, de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations;”.

Art. 7

Dans l'article 420 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 19 mars 2023, les §§ 3/1 et 3/2 sont abrogés.

CHAPITRE 3

Le blocage des prix de l'électricité sur la base des coûts de production réels

Art. 8

Les définitions contenues dans l'article 2 de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité, ci-après dénommée “la loi Électricité”, s'appliquent au présent chapitre.

Art. 9

Après avis de la commission, le ministre ayant l'Énergie dans ses attributions fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les prix maximums de vente, revente et fourniture d'électricité.

Le ministre fixe également le bénéfice maximum que chaque producteur, vendeur ou intermédiaire peut s'attribuer.

Le ministre fixe, après avis de la commission et par arrêté délibéré en Conseil des ministres, toutes les modalités nécessaires à la mise en œuvre et à l'application du présent article.

§ 2/1, van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt;”

Art. 6

Art. 429, § 2, p), van de programmawet van 27 december 2004, opgeheven bij de wet van 19 maart 2023, wordt hersteld als volgt:

“p) aardgas dat de distributeur levert aan een beschermde residentiële afnemer als bedoeld in artikel 15/10, § 2, van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen.”

Art. 7

Artikel 420, §§ 3/1 en 3/2, van de programmawet van 27 december 2004, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 19 maart 2023, wordt opgeheven.

HOOFDSTUK 3

De blokkering van de elektriciteitsprijzen op basis van de reële productiekosten

Art. 8

De definities als bedoeld in artikel 2 van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt, hierna “Elektriciteitswet” genoemd, zijn van toepassing op dit hoofdstuk.

Art. 9

Na advies van de commissie bepaalt de minister bevoegd voor energie, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de maximumprijzen voor de verkoop, doorverkoop en levering van elektriciteit.

De minister stelt tevens de maximumwinst vast die elke producent, verkoper of tussenpersoon zich mag toe-eigenen.

De minister bepaalt, na advies van de commissie en bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, alle nadere regels die nodig zijn voor de uitvoering en de toepassing van dit artikel.

Art. 10

Les producteurs sont tenus de partager toutes les informations et données relatives à leurs coûts de production avec la commission. Le ministre fixe, pour la mise en œuvre et l'application de la présente loi, toutes les modalités nécessaires relatives à l'échange d'informations et de données avec la commission.

Art. 11

§ 1^{er}. Il est créé une Centrale d'achat publique pour l'électricité, dénommée ci-après "la Centrale d'achat". La Centrale d'achat est une société anonyme de droit public, établie dans l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale.

§ 2. Sauf disposition contraire explicite dans la présente loi ou, compte tenu de la nature spécifique de la société, dans ses statuts, la Centrale d'achat est soumise aux dispositions légales applicables aux sociétés anonymes.

§ 3. Les premiers statuts de la Centrale d'achat sont fixés par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres.

§ 4. Toute modification des statuts n'a d'effet qu'après approbation par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres.

§ 5. La Centrale d'achat peut uniquement être dissoute par le Roi, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres réglant les conditions et modalités de sa liquidation.

§ 6. La Centrale d'achat n'est pas soumise aux dispositions relatives au concordat judiciaire et à la faillite.

Art. 12

§ 1^{er}. La Centrale d'achat a pour objectif, dans l'intérêt de l'économie belge, d'acheter l'électricité produite en Belgique et de la revendre ensuite aux fournisseurs et gestionnaires de réseau.

Art. 10

Producenten zijn ertoe verplicht alle informatie en gegevens met betrekking tot hun productiekosten te delen met de commissie. De minister legt de voor de uitvoering en toepassing van deze wet noodzakelijke regels met betrekking tot de uitwisseling van informatie en gegevens met de commissie vast.

Art. 11

§ 1. Er wordt een Openbare Aankoopcentrale voor Elektriciteit, hierna "Aankoopcentrale" genoemd, opgericht. De Aankoopcentrale is een naamloze vennootschap van publiekrecht, gevestigd in het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad.

§ 2. Voor al wat niet uitdrukkelijk anders is geregeld bij deze wet of, wegens de specifieke aard van de vennootschap, door haar statuten, is de Aankoopcentrale onderworpen aan de wettelijke bepalingen die op de naamloze vennootschappen van toepassing zijn.

§ 3. De oorspronkelijke statuten van de Aankoopcentrale worden vastgesteld door de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

§ 4. Elke wijziging van de statuten heeft pas uitwerking na goedkeuring door de Koning bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

§ 5. De Aankoopcentrale kan enkel worden ontbonden door de Koning bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, waarin de wijze en de voorwaarden van haar vereffening worden geregeld.

§ 6. De Aankoopcentrale is niet onderworpen aan de bepalingen inzake het gerechtelijk akkoord en het faillissement.

Art. 12

§ 1. De Aankoopcentrale heeft tot doel, in het belang van de Belgische economie, de elektriciteit die in België wordt geproduceerd aan te kopen en vervolgens door te verkopen aan de leveranciers en netbeheerders.

Pour atteindre cet objectif, la Centrale d'achat conclut des contrats d'achat avec les exploitants nucléaires visés à l'article 2, 5°, de la loi du 11 avril 2003 sur la contribution de répartition et avec les producteurs soumis à une autorisation conformément à l'article 4 de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité. Le prix d'achat est fixé conformément à l'article 9.

§ 2. La Centrale d'achat est tenue de remplir les missions spéciales qui lui sont confiées par la loi. Elle peut accomplir toutes les opérations et activités qui contribuent directement ou indirectement à la réalisation de son objectif.

§ 3. L'activité visée au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, est une tâche de service public. Les exploitants nucléaires visés à l'article 2, 5°, de la loi du 11 avril 2003 sur la contribution de répartition et avec les producteurs soumis à une autorisation conformément à l'article 4 de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité doivent vendre à la Centrale d'achat l'intégralité de leur production d'électricité non encore vendue au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, conformément aux dispositions du paragraphe 1^{er}, alinéa 2.

§ 4. La Centrale d'achat peut faire appel aux services de tiers et confier à ceux-ci toute mission utile à la réalisation de son objectif.

Elle n'est pas soumise aux règles relatives aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services.

Art. 13

§ 1^{er}. La Centrale d'achat revend aux fournisseurs l'électricité qu'elle a achetée. Les prix de revente et les modalités sont fixés par le Roi, conformément à l'article 9 de la présente loi.

§ 2. La Centrale d'achat revend aux gestionnaires de réseau l'électricité qu'elle a achetée. Les prix de revente et les modalités sont fixés par le Roi, conformément à l'article 9 de la présente loi.

Art. 14

§ 1^{er}. La Centrale d'achat est administrée par un conseil d'administration composé de dix membres, dont le président et l'administrateur délégué.

Om dat doel te bereiken, sluit de Aankoopcentrale aankoopovereenkomsten met de kernexploitanten als bedoeld in artikel 2, 5°, van de wet van 11 april 2003 op de repartitiebijdrage en met producenten die vergunningsplichtig zijn overeenkomstig artikel 4 van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt. De aankoopprijs wordt vastgesteld overeenkomstig artikel 9.

§ 2. De Aankoopcentrale is ertoe gehouden de bijzondere opdrachten uit te voeren die haar bij wet worden toevertrouwd. Zij kan alle handelingen en activiteiten verrichten die rechtstreeks of onrechtstreeks bijdragen tot de verwezenlijking van haar doel.

§ 3. De activiteit als bedoeld in § 1, eerste lid is een taak van openbare dienst. De kernexploitanten als bedoeld in artikel 2, 5°, van de wet van 11 april 2003 op de repartitiebijdrage en de producenten die vergunningsplichtig zijn overeenkomstig artikel 4 van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt moeten al hun elektriciteit die op het moment van de inwerkingtreding van deze wet nog niet verkocht is verkopen aan de Aankoopcentrale, overeenkomstig de bepalingen in § 1, tweede lid.

§ 4. De Aankoopcentrale mag een beroep doen op de diensten van derden en hen belasten met elke opdracht die voor de verwezenlijking van haar doel nuttig is.

Zij is niet onderworpen aan de regels met betrekking tot de aanbesteding van werken, leveringen en diensten.

Art. 13

§ 1. De Aankoopcentrale verkoopt de door haar aangekochte elektriciteit aan de leveranciers. De doorverkooprijzen en de nadere regels van de verkoop worden vastgelegd door de Koning, zoals bepaald in artikel 9 van deze wet.

§ 2. De Aankoopcentrale verkoopt de door haar aangekochte elektriciteit door aan de netbeheerders. De doorverkooprijzen en de modaliteiten worden vastgesteld overeenkomstig artikel 9 van deze wet.

Art. 14

§ 1. De Aankoopcentrale wordt bestuurd door een raad van bestuur die uit tien leden bestaat, waaronder de voorzitter en de gedelegeerd bestuurder.

Deux tiers au plus des membres appartiennent au même sexe. Les membres exercent au maximum un mandat d'administrateur dans d'autres sociétés.

Le conseil d'administration comprend autant de membres d'expression française que de membres d'expression néerlandaise. L'administrateur délégué appartient à un rôle linguistique différent de celui du président du conseil d'administration.

§ 2. Les membres du conseil d'administration, le président et l'administrateur délégué sont désignés par le Roi pour un terme renouvelable de six ans au maximum. Ils ne peuvent être révoqués que par le Roi.

§ 3. En cas de vacance d'un poste d'administrateur, les administrateurs restés en fonction peuvent y pourvoir provisoirement, jusqu'à ce qu'une nouvelle désignation ait lieu.

Le nouveau membre désigné achève le mandat de son prédécesseur.

§ 4. Les membres du conseil d'administration et le président perçoivent une rémunération fixe ou des jetons de présence dont le montant est arrêté par l'assemblée générale.

§ 5. La rémunération de l'administrateur délégué et des membres du comité exécutif est fixée par le conseil d'administration sur proposition du comité de rémunération.

Si cette rémunération comporte un élément variable, l'assiette ne peut comprendre des éléments ayant le caractère de charge professionnelle.

L'administrateur délégué et les membres du comité exécutif bénéficient d'un régime de pension de retraite et de survie arrêté par le conseil d'administration sur proposition du comité de rémunération.

§ 6. Le conseil d'administration se réunit comme prévu dans les statuts et au moins six fois par an.

Il détermine la politique générale de la Centrale d'achat et adopte le programme financier de l'exercice.

Il détient tous les pouvoirs qui ne sont pas réservés à l'assemblée générale. Il délègue à l'administrateur délégué, assisté par le comité exécutif, la gestion journalière de la Centrale d'achat.

Ten hoogste twee derde van de leden behoren tot hetzelfde geslacht. De leden bekleden ten hoogste één bestuursmandaat in andere vennootschappen.

De raad van bestuur omvat evenveel Franstalige als Nederlandstalige leden. De gedelegeerd bestuurder behoort tot een andere taalrol dan die waartoe de voorzitter van de raad van bestuur behoort.

§ 2. De leden van de raad van bestuur, de voorzitter en de gedelegeerd bestuurder worden door de Koning benoemd voor een hernieuwbare termijn van ten hoogste zes jaar. Zij kunnen enkel door de Koning worden ontslagen.

§ 3. Indien een functie van bestuurder vacant wordt, kunnen de in functie gebleven bestuurders tijdelijk de functie uitoefenen totdat een nieuwe bestuurder wordt benoemd.

Het ter vervanging benoemde lid voltooit het mandaat van zijn voorganger.

§ 4. De leden van de raad van bestuur en de voorzitter ontvangen een vaste bezoldiging of presentiegelden waarvan het bedrag door de algemene vergadering wordt vastgesteld.

§ 5. De bezoldiging van de gedelegeerd bestuurder en de leden van het uitvoerend comité wordt door de raad van bestuur op voordracht van het bezoldigingscomité vastgesteld.

Indien die bezoldiging een variabel gedeelte bevat, mag de grondslag die het variabel gedeelte bepaalt geen elementen bevatten die het karakter van bedrijfslast hebben.

De gedelegeerd bestuurder en de leden van het uitvoerend comité genieten een rust- en overlevingspensioen dat door de raad van bestuur op voordracht van het bezoldigingscomité wordt bepaald.

§ 6. De raad van bestuur vergadert zoals bepaald in de statuten, en ten minste zes keer per jaar.

Hij bepaalt het algemene beleid van de Aankoopcentrale en keurt het financiële programma van het jaar goed.

Hij heeft alle machten die niet aan de algemene vergadering voorbehouden zijn. Hij delegeert het dagelijks bestuur van de Aankoopcentrale aan de gedelegeerd bestuurder, die door het uitvoerend comité wordt bijgestaan.

Les statuts déterminent, au regard des principes de bonne gouvernance, l'étendue de la gestion journalière et les règles essentielles du management de la Centrale d'achat.

§ 7. L'administrateur délégué fait régulièrement rapport au conseil d'administration.

Il consulte le président, dans un stade précoce, sur les initiatives stratégiques et l'informe en permanence sur les progrès réalisés.

§ 8. En cas de partage des voix, le président a voix prépondérante.

§ 9. Le conseil d'administration crée un comité exécutif, chargé d'assister l'administrateur délégué dans l'exercice de la gestion journalière de la Centrale d'achat. Le comité exécutif fait régulièrement rapport de cette gestion au conseil d'administration.

Le comité exécutif comprend l'administrateur délégué et au maximum deux membres, qui sont désignés par le conseil d'administration pour un terme renouvelable de six ans et qui peuvent être révoqués par ce même conseil.

Le président est invité à assister aux réunions du comité exécutif.

Art. 15

§ 1^{er}. Sans préjudice des autres limitations prévues par ou en vertu d'une loi, le mandat d'administrateur, de président et d'administrateur délégué ou de commissaire du gouvernement est incompatible avec le mandat ou la fonction de:

- 1° membre du Parlement européen;
- 2° membre des Chambres législatives fédérales;
- 3° ministre ou secrétaire d'État fédéral;
- 4° membre d'un Parlement ou d'un gouvernement de Communauté ou de Région;
- 5° gouverneur d'une province, membre de la députation permanente d'un conseil provincial ou membre d'un conseil provincial;
- 6° bourgmestre, échevin ou conseiller communal, ou président ou membre d'un centre public d'action sociale, ainsi que président ou membre d'un conseil de district;

De draagwijdte van het dagelijks bestuur en de wettelijke regels van het bestuur van de Aankoopcentrale worden in de statuten bepaald overeenkomstig de principes van behoorlijk bestuur.

§ 7. De gedelegeerd bestuurder brengt regelmatig verslag uit aan de raad van bestuur.

Hij raadpleegt in een vroege fase de voorzitter inzake strategische initiatieven en brengt hem steeds op de hoogte van de geboekte vooruitgang.

§ 8. Bij staking van stemmen is de stem van de voorzitter doorslaggevend.

§ 9. De raad van bestuur richt een uitvoerend comité op, dat de gedelegeerd bestuurder bijstaat in het dagelijks bestuur van de Aankoopcentrale. Het uitvoerend comité brengt over het dagelijks bestuur regelmatig verslag uit bij de raad van bestuur.

Het uitvoerend comité bestaat uit de gedelegeerd bestuurder en ten hoogste twee leden die voor een hernieuwbare termijn van zes jaar door de raad van bestuur worden benoemd. De leden van het uitvoerend comité kunnen door de raad van bestuur worden ontslagen.

De voorzitter van de raad van bestuur wordt uitgenodigd voor de vergaderingen van het uitvoerend comité.

Art. 15

§ 1. Onverminderd andere beperkingen bepaald bij of krachtens de wet, is het mandaat van bestuurder, voorzitter, gedelegeerd bestuurder en regeringscommissaris onverenigbaar met het mandaat of de functie van:

- 1° lid van het Europees Parlement;
- 2° lid van de federale Wetgevende Kamers;
- 3° federaal minister of staatssecretaris;
- 4° lid van een Gemeenschaps- of Gewestparlement of lid van een Gemeenschaps- of Gewestregering;
- 5° gouverneur van een provincie, lid van een bestendige deputatie of lid van een provincieraad;
- 6° burgemeester, schepen, gemeenteraadslid, voorzitter of lid van een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn of voorzitter of lid van een districtsraad;

7° pour les commissaires du gouvernement: membre du conseil d'administration du comité exécutif;

8° membre de la Commission de régulation de l'électricité.

§ 2. Les membres du conseil d'administration, le président et l'administrateur délégué ne peuvent pas avoir exercé un mandat ou une fonction, pendant une période de cinq ans avant leur désignation, au sein d'une entreprise d'électricité, auprès d'un producteur, d'un fournisseur ou d'une entreprise liée.

§ 3. Lorsqu'un administrateur, le président ou l'administrateur délégué contrevient aux dispositions du paragraphe 1^{er}, il est tenu de se démettre des mandats ou fonctions en question dans un délai de trois mois.

§ 4. Le mandat d'administrateur prend fin de plein droit à l'âge de soixante-cinq ans.

Art. 16

Toutes les actions sont attribuées à l'État.

Art. 17

§ 1^{er}. La Centrale d'achat est soumise au contrôle du ministre ayant l'Énergie dans ses attributions. Ce contrôle est exercé à l'intervention d'un commissaire du gouvernement.

Le commissaire du gouvernement est nommé et révoqué par le Roi.

Le ministre désigne un suppléant pour le cas où le commissaire du gouvernement serait empêché.

Le Roi règle l'exercice des missions du commissaire du gouvernement et sa rémunération. Cette rémunération est à charge de la Centrale d'achat.

§ 2. Le commissaire du gouvernement veille au respect de la loi et des statuts de la Centrale d'achat et s'assure en particulier de ce que la politique de la Centrale d'achat ne porte pas préjudice à l'exécution des tâches de service public.

Le commissaire du gouvernement fait rapport au ministre de l'Énergie, au ministre du Budget et au ministre des Finances sur toutes les décisions du conseil d'administration ou du comité de direction qui, directement

7° wat de regeringscommissarissen betreft, lid van de raad van bestuur of van het uitvoerend comité wat de regeringscommissarissen betreft;

8° lid van de commissie voor de regulering van de elektriciteit.

§ 2. De leden van de raad van bestuur, de voorzitter en de gedelegeerd bestuurder mogen gedurende een periode van vijf jaar voorafgaand aan hun benoeming geen mandaat of functie hebben bekleed in een elektriciteitsbedrijf, bij een producent, bij een leverancier of bij een verbonden onderneming.

§ 3. Wanneer een bestuurder, voorzitter of de gedelegeerd bestuurder in een toestand van overtreding van paragraaf 1 is, moet hij binnen een termijn van drie maanden de betrokken mandaten of functies neerleggen.

§ 4. Het mandaat van bestuurder neemt van rechtswege een einde op de leeftijd van vijfenzeftig jaar.

Art. 16

Alle aandelen worden toegekend aan de Staat.

Art. 17

§ 1. De Aankoopcentrale is onderworpen aan de controle van de minister van Energie. Deze controle wordt uitgeoefend door tussenkomst van een regeringscommissaris.

De regeringscommissaris wordt benoemd en ontslagen door de Koning.

De minister wijst een plaatsvervanger aan voor als de regeringscommissaris verhinderd is.

De Koning regelt de uitoefening van de opdrachten van de regeringscommissaris en zijn bezoldiging. Deze bezoldiging komt ten laste van de Aankoopcentrale.

§ 2. De regeringscommissaris waakt over de naleving van de wet en de statuten van de Aankoopcentrale en ziet er inzonderheid op toe dat het door de Aankoopcentrale gevoerde beleid de uitvoering van de taken van openbare dienst niet in het gedrang brengt.

De regeringscommissaris brengt bij de minister van Energie, bij de minister van Begroting en bij de minister van Financiën verslag uit over alle beslissingen van de raad van bestuur of het directiecomité die een

ou indirectement, peuvent avoir une incidence sur le budget de l'État.

§ 3. Le commissaire du gouvernement est invité à toutes les réunions du conseil d'administration et du comité exécutif et y siège avec voix consultative. Il peut, à tout moment, prendre connaissance, sur place, des livres, de la correspondance, des procès-verbaux et généralement de tous les documents et de toutes les écritures de la Centrale d'achat. Il peut requérir des administrateurs, des membres du comité exécutif, des préposés et des membres du personnel de la Centrale d'achat toutes explications et informations et procéder à toutes les vérifications qui lui paraissent nécessaires pour l'exécution de son mandat.

La Centrale d'achat met à la disposition du commissaire du gouvernement les ressources humaines et matérielles nécessaires à l'exécution de son mandat.

§ 4. Le commissaire du gouvernement peut, dans un délai de quatre jours francs, introduire un recours auprès du ministre contre toute décision qu'il estime contraire à la loi ou aux statuts.

Ce délai court à partir du jour de la réunion au cours de laquelle la décision a été prise, pour autant que le commissaire du gouvernement y ait été régulièrement convoqué et, dans le cas contraire, à partir du jour où il en a reçu connaissance. Le recours est suspensif.

Si, dans un délai de huit jours francs commençant le même jour que le délai visé à l'alinéa 1^{er}, le ministre n'a pas prononcé l'annulation, la décision devient définitive.

Le ministre notifie l'annulation à l'organe de gestion.

§ 5. Chaque année, le conseil d'administration fait rapport au ministre sur l'accomplissement par la Centrale d'achat de ses tâches de service public.

§ 6. Chaque année, le ministre fait rapport aux Chambres législatives fédérales sur le fonctionnement de la Centrale d'achat.

Art. 18

Lorsque le respect de la loi ou des statuts le requiert, le ministre ou le commissaire du gouvernement peut requérir de l'organe de gestion compétent de délibérer, dans le délai qu'il fixe, sur toute question qu'il détermine.

rechtstreekse of onrechtstreekse weerslag kunnen hebben op de begroting van het Rijk.

§ 3. De regeringscommissaris wordt uitgenodigd op alle vergaderingen van de raad van bestuur en het uitvoerend comité en heeft er een raadgevende stem. Hij kan te allen tijde ter plaatse inzage nemen van de boeken, brieven, notulen en, in het algemeen, van alle documenten en geschriften van de Aankoopcentrale. Hij kan van de leden van de raad van bestuur, van het uitvoerend comité, van de gemachtigden en de personeelsleden van de Aankoopcentrale alle ophelderingen en inlichtingen vorderen en alle verificaties verrichten die hij nodig acht voor de uitoefening van zijn mandaat.

De Aankoopcentrale stelt de menselijke en materiële middelen die nodig zijn voor de uitvoering van zijn mandaat ter beschikking van de regeringscommissaris.

§ 4. De regeringscommissaris kan binnen een termijn van vier vrije dagen beroep aantekenen bij de minister tegen elke beslissing die hij strijdig acht met de wet of de statuten.

Deze termijn gaat in de dag van de vergadering waarop de betrokken beslissing werd genomen voor zover de regeringscommissaris daarop regelmatig was uitgenodigd, en, in het tegenovergestelde geval, de dag waarop hij van de beslissing kennis heeft gekregen. Het beroep is opschortend.

Als de minister de nietigverklaring niet heeft uitgesproken binnen een termijn van acht vrije dagen die ingaat op dezelfde dag als de dag waarop de in het eerste lid bedoelde termijn ingaat, dan is de beslissing definitief.

De minister betekent de nietigverklaring aan het bestuursorgaan.

§ 5. Elk jaar brengt de raad van bestuur bij de minister verslag uit over de uitvoering door de Aankoopcentrale van haar opdrachten van openbare dienst.

§ 6. Elk jaar brengt de minister verslag uit bij de federale Wetgevende Kamers betreffende de werking van de Aankoopcentrale.

Art. 18

Wanneer de naleving van de wet of de statuten het eist, kan de minister of de regeringscommissaris het bevoegde bestuursorgaan ertoe verplichten om, binnen de door hem gestelde termijn, te beraadslagen over elke door hem bepaalde aangelegenheid.

Art. 19

§ 1^{er}. La comptabilité de la Centrale d'achat est tenue conformément à la législation relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises.

§ 2. La Centrale d'achat peut contracter des prêts, prendre des crédits ou émettre des titres de créance dans les limites définies par le ministre.

§ 3. La Centrale d'achat est assimilée à l'État pour l'application des lois relatives aux impôts directs et indirects.

CHAPITRE 4

**Modifications du plafond applicable
aux recettes issues du marché des producteurs
d'électricité et de la contribution de solidarité
temporaire à charge du secteur pétrolier**

Art. 20

Dans l'article 22^{ter} de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité, inséré par la loi du 16 décembre 2022, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 1^{er}, les mots "30 juin 2023" sont remplacés par les mots "31 décembre 2025";

2° dans le paragraphe 4, les mots "130 euros" sont chaque fois remplacés par les mots "95 euros" et les mots "50 euros" sont remplacés par les mots "15 euros";

3° le paragraphe 6 est remplacé par ce qui suit:

"§ 6. Pour le prélèvement dû pour la période du 1^{er} janvier 2022 au 31 décembre 2022, les débiteurs visés au paragraphe 2 déposent une déclaration à la commission, au plus tard le 30 avril 2023.

Pour le prélèvement dû pour la période du 1^{er} janvier 2023 au 31 décembre 2023, les débiteurs visés au paragraphe 2 déposent une déclaration à la commission, au plus tard le 30 avril 2024.

Pour le prélèvement dû pour la période du 1^{er} janvier 2024 au 31 décembre 2024, les débiteurs visés au paragraphe 2 déposent une déclaration à la commission, au plus tard le 30 avril 2025.

Pour le prélèvement dû pour la période du 1^{er} janvier 2025 au 31 décembre 2025, les débiteurs visés au

Art. 19

§ 1. De boekhouding van de Aankoopcentrale wordt gevoerd volgens de regelgeving op de boekhouding en de jaarrekeningen van de ondernemingen.

§ 2. De Aankoopcentrale kan leningen aangaan, kredieten opnemen en schuldeffecten uitgeven binnen de door de minister vastgestelde grenzen.

§ 3. De Aankoopcentrale wordt met de Staat gelijkgesteld voor de toepassing van de regelgeving betreffende de indirecte en directe belastingen.

HOOFDSTUK 4

**Aanpassingen van het plafond
op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten
en de tijdelijke solidariteitsbijdrage
van de oliesector**

Art. 20

In artikel 22^{ter} van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt, ingevoegd bij de wet van 16 december 2022, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1 worden de woorden "30 juni 2023" vervangen door de woorden "31 december 2025";

2° in paragraaf 4 worden de woorden "130 euro" telkens vervangen door de woorden "95 euro" en worden de woorden "50 euro" vervangen door de woorden "15 euro";

3° paragraaf 6 wordt vervangen als volgt:

"§ 6. Voor de heffing die verschuldigd is voor de periode van 1 januari 2022 tot en met 31 december 2022, dienen de in paragraaf 2 bedoelde schuldenaars uiterlijk op 30 april 2023 bij de commissie een aangifte in.

Voor de heffing die verschuldigd is voor de periode van 1 januari 2023 tot en met 31 december 2023, dienen de in paragraaf 2 bedoelde schuldenaars uiterlijk op 30 april 2024 bij de commissie een aangifte in.

Voor de heffing die verschuldigd is voor de periode van 1 januari 2024 tot en met 31 december 2024, dienen de in paragraaf 2 bedoelde schuldenaars uiterlijk op 30 april 2025 bij de commissie een aangifte in.

Voor de heffing die verschuldigd is voor de periode van 1 januari 2025 tot en met 31 december 2025, dienen

paragraphe 2 déposent une déclaration à la commission, au plus tard le 30 avril 2026.

La déclaration contient au minimum les données suivantes:

1° l'identification complète du débiteur;

2° l'identification complète de chacune de ses installations de production d'électricité, y compris le ou les code(s) EAN, et le volume total d'électricité injecté pendant la période concernée par installation de production d'électricité, ainsi que la puissance maximale installée de chaque installation de production d'électricité, validés par le(s) gestionnaire(s) de réseau concerné(s);

3° lorsque volume total d'électricité par installation de production d'électricité visée au 2° est partagé entre différents débiteurs, la répartition du volume d'électricité concerné entre les débiteurs concernés et tout document attestant de l'accord des débiteurs concernés sur cette répartition;

4° le profil de l'électricité produite et vendue en quart horaire de chaque installation de production, validé par le(s) gestionnaire(s) de réseau concerné(s);

5° le cas échéant, l'indication de la plateforme d'échange de blocs d'énergie opérant en Belgique utilisée;

6° le cas échéant, la preuve visée au paragraphe 5, alinéa 2, 6°, accompagnée de toutes les pièces justificatives ainsi qu'une justification de la stratégie de vente retenue;

7° par dérogation au 3° à 6°, pour les personnes morales visées au paragraphe 2, alinéa 2, la preuve que les recettes excédentaires sont directement transférées aux consommateurs. A défaut, ces personnes morales transmettent les données visées aux 3° à 6°.

La commission détermine le modèle de la déclaration et le format des documents à transmettre:

1° pour la période du 1^{er} janvier 2022 au 31 décembre 2022, au plus tard le 28 février 2023;

2° pour la période du 1^{er} janvier 2023 au 31 décembre 2023, au plus tard le 28 février 2024;

3° pour la période du 1^{er} janvier 2024 au 31 décembre 2024, au plus tard le 28 février 2025;

de in paragraaf 2 bedoelde schuldenaars uiterlijk op 30 april 2026 bij de commissie een aangifte in.

In deze aangifte wordt minstens melding gemaakt van de volgende gegevens:

1° de volledige identificatie van de schuldenaar;

2° de volledige identificatie van elk van zijn installaties voor elektriciteitsproductie, met inbegrip van de EAN-code(s), en het totale volume van elektriciteit dat geïnjecteerd werd in de betrokken periode per installatie voor elektriciteitsproductie, zowel als het maximale geïnstalleerde vermogen van elke installatie voor elektriciteitsproductie, gevalideerd door de betrokken netbeheerder(s);

3° wanneer het totale volume van elektriciteit per installatie voor elektriciteitsproductie als bedoeld in 2° over verschillende schuldenaars wordt verdeeld, de verdeling van het desbetreffende volume van elektriciteit over de betrokken schuldenaars en elk document dat het akkoord van de betrokken schuldenaars over deze verdeling bewijst;

4° het profiel van geproduceerde en verkochte elektriciteit per kwartier van elke installatie voor elektriciteitsproductie, gevalideerd door de betrokken netbeheerder(s);

5° in voorkomend geval, de vermelding van het gebruikte platform voor de uitwisseling van energieblokken dat in België actief is;

6° in voorkomend geval, het in paragraaf 5, tweede lid, 6°, bedoelde bewijs, vergezeld van alle bewijsstukken en een motivering van de gevolgde verkoopstrategie;

7° in afwijking van 3° tot en met 6°, voor de rechtspersonen, bedoeld in paragraaf 2, tweede lid, het bewijs dat het surplus aan inkomsten rechtstreeks aan consumenten wordt overgedragen. Bij gebreke daarvan verstrekken deze rechtspersonen de in 3° tot en met 6° bedoelde gegevens.

De commissie stelt het model van de aangifte en het formaat van de toe te zenden stukken vast:

1° voor de periode van 1 januari 2022 tot en met 31 december 2022, uiterlijk op 28 februari 2023;

2° voor de periode van 1 januari 2023 tot en met 31 december 2023, uiterlijk op 28 februari 2024;

3° voor de periode van 1 januari 2024 tot en met 31 december 2024, uiterlijk op 28 februari 2025;

4° pour la période du 1^{er} janvier 2025 au 31 décembre 2025, au plus tard le 28 février 2026.”;

4° le paragraphe 7 est remplacé par ce qui suit:

“§ 7. Pour chaque débiteur visé au paragraphe 2, la commission propose le prélèvement dû conformément au présent chapitre:

1° pour la période du 1^{er} août 2022 au 31 décembre 2022, au plus tard le 30 septembre 2023;

2° pour la période du 1^{er} janvier 2023 au 31 décembre 2023, au plus tard le 30 septembre 2024;

3° pour la période du 1^{er} janvier 2024 au 31 décembre 2024, au plus tard le 30 septembre 2025;

4° pour la période du 1^{er} janvier 2025 au 31 décembre 2025, au plus tard le 30 septembre 2026.

La commission peut proposer un prélèvement d'office en raison des recettes excédentaires qu'elle peut présumer eu égard aux éléments dont elle dispose dans le cas où le débiteur visé au paragraphe 2 s'est abstenu soit de remettre la déclaration dans le délai prévu au paragraphe 6, soit de mentionner tous les éléments nécessaires à la détermination de ses recettes excédentaires.

Ce prélèvement d'office prend en considération que l'ensemble du volume d'électricité injecté sur la base des informations reçues par le gestionnaire de réseau concernée, a été vendu au prix de référence du marché.”.

Art. 21

L'article 4, § 2, de la loi du 16 décembre 2022 instaurant une contribution de solidarité temporaire à charge du secteur pétrolier est remplacé par ce qui suit:

“§ 2. Le montant de la contribution à charge des sociétés pétrolières enregistrées actives dans le secteur du raffinage et qui disposent de capacité de raffinage en Belgique est fixé à 6,9 euros par tonne de pétrole brut transformé entre le 1^{er} janvier 2022 et le 31 décembre 2022 et à 20,70 euros par tonne de pétrole brut transformé entre le 1^{er} janvier 2023 et le 31 décembre 2023.

Le montant de la contribution à charge des sociétés pétrolières enregistrées définies comme participants primaires pour l'année 2022, conformément à l'arrêté royal du 5 février 2019, est fixé à 7,8 euros par mètre cube de produits mis à la consommation entre le 1^{er} janvier 2022

4° voor de periode van 1 januari 2025 tot en met 31 december 2025, uiterlijk op 28 februari 2026.”;

4° paragraaf 7 wordt vervangen als volgt:

“§ 7. Voor elke in paragraaf 2 bedoelde schuldenaar stelt de commissie de overeenkomstig dit hoofdstuk verschuldigde heffing voor:

1° voor de periode van 1 januari 2022 tot en met 31 december 2022, uiterlijk op 30 september 2023;

2° voor de periode van 1 januari 2023 tot en met 31 december 2023, uiterlijk op 30 september 2024;

3° voor de periode van 1 januari 2024 tot en met 31 december 2024, uiterlijk op 30 september 2025;

4° voor de periode van 1 januari 2025 tot en met 31 december 2025, uiterlijk op 30 september 2026.

De commissie kan voorstellen de heffing ambtshalve vast te stellen op basis van het surplus aan inkomsten dat zij kan veronderstellen op grond van de gegevens waarover zij beschikt, wanneer de in paragraaf 2 bedoelde schuldenaar de aangifte niet binnen de in paragraaf 6 vastgestelde termijn heeft ingediend of niet alle gegevens heeft verstrekt die nodig zijn om zijn surplus aan inkomsten vast te stellen.

Bij deze ambtshalve heffing wordt rekening gehouden met het feit dat het volledige geïnjecteerd volume van elektriciteit op basis van de gegevens van de betrokken netbeheerder tegen de marktreferentieprij is verkocht.”.

Art. 21

Artikel 4, § 2, van de wet van 16 december 2022 tot vaststelling van een tijdelijke solidariteitsbijdrage van de oliesector wordt vervangen als volgt:

“§ 2. Het bedrag van de bijdrage dat moet worden betaald door geregistreerde aardoliemaatschappijen die actief zijn in de raffinagesectoren die over raffinagecapaciteit in België beschikken, wordt vastgesteld op 6,9 euro per ton ruwe olie die tussen 1 januari 2022 en 31 december 2022 wordt verwerkt en op 20,7 euro per ton ruwe olie die tussen 1 januari 2023 en 31 december 2023 wordt verwerkt.

Het bedrag van de bijdrage dat moet worden betaald door de geregistreerde aardoliemaatschappijen die voor wat betreft het jaar 2022 als primaire deelnemers zijn gedefinieerd, overeenkomstig het koninklijk besluit van 5 februari 2019, wordt vastgesteld op 7,8 euro per

et le 31 décembre 2022 et à 23,40 euros par mètre cube de produits mis à la consommation entre le 1^{er} janvier 2023 et le 31 décembre 2023.

Ces montants sont calculés et dus par société séparément pour l'année 2022 et pour l'année 2023.”.

CHAPITRE 5

Disposition finale

Art. 22

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

24 mai 2023

kubieke meter producten die tussen 1 januari 2022 en 31 december 2022 tot verbruik worden uitgeslagen en op 23,4 euro per kubieke meter producten die tussen 1 januari 2023 en 31 december 2023 tot verbruik worden uitgeslagen.

Deze bedragen worden afzonderlijk berekend en verschuldigd voor het jaar 2022 en voor het jaar 2023.”

HOOFDSTUK 5

Slotbepaling

Art. 22

Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

24 mei 2023

Peter Mertens (PVDA-PTB)
Thierry Warmoes (PVDA-PTB)
Greet Daems (PVDA-PTB)
Sofie Merckx (PVDA-PTB)
Raoul Hedebouw (PVDA-PTB)
Nadia Moscufo (PVDA-PTB)
Gaby Colebunders (PVDA-PTB)
Roberto D'Amico (PVDA-PTB)
Maria Vindevoghel (PVDA-PTB)